

Canicule :

Vigilance rouge avec des pics à 49 °C dans plusieurs wilayas

P.04

**Allocation touristique 750 Euro :
La BA répond à toutes les questions sur la carte bancaire**

P.03



Le président de la République entame une visite officielle en Allemagne

P.02



Premier ministre :



Le rétablissement du réseau électrique en un délai court, une fierté pour l'industrie algérienne

P.04

2,8M de tonnes :



L'Algérie devient le 2^e acheteur mondial de blé ukrainien

P.03

Annaba :



Une campagne de sensibilisation pour prévenir les intoxications alimentaires

P.07

La wilaya d'Annaba au coeur des célébrations nationales de la Journée de l'enfant

P.06



LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ENTAME UNE VISITE OFFICIELLE EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a entamé, ce mercredi, une visite officielle de deux jours en République fédérale d'Allemagne, à l'invitation de son homologue allemand, Frank-Walter Steinmeier. Cette visite s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations historiques d'amitié et de partenariat entre Alger et Berlin. Selon un communiqué de la présidence de la République, ce déplacement vise à insuffler une nouvelle dynamique à la coopération bilatérale, conformément à la volonté commune des dirigeants des deux pays de hisser les relations algéro-allemandes à un niveau stratégique plus ambitieux. Au cours de son séjour, le chef de l'État tiendra des entretiens avec le président allemand, Frank-Walter Steinmeier, ainsi qu'avec le chancelier Friedrich Merz. Les discussions porteront notamment sur le renforcement des liens historiques entre les deux pays, la relance des mécanismes de coopération et l'élargissement des

partenariats dans plusieurs secteurs d'intérêt commun. Le président Tebboune profitera également de cette visite pour rencontrer les membres de la communauté nationale établie en Allemagne. Cette rencontre lui permettra d'échanger avec les ressortissants algériens et d'être à l'écoute de leurs préoccupations et de leurs attentes. En marge de la visite, un Forum économique algéro-allemand réunira de hauts responsables, des chefs d'entreprise et des investisseurs des deux pays. Cet événement devrait déboucher sur l'annonce d'un partenariat stratégique entre l'Algérie et l'Allemagne, ainsi que sur la signature de plus de trente accords de coopération couvrant plusieurs secteurs clés, notamment les hydrocarbures, les énergies renouvelables et la transition énergétique, l'industrie pharmaceutique, l'industrie manufacturière et les technologies de pointe.



FIBRE OPTIQUE TRANSSAHARIENNE : L'ALGÉRIE ACCÉLÈRE UN PROJET STRATÉGIQUE POUR CONNECTER L'AFRIQUE



Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a réuni lundi passé les membres du Comité de liaison du projet de dorsale transsaharienne à fibre optique (CLDT). Cette rencontre a permis de dresser un bilan des travaux en cours. Les participants ont aussi abordé les questions techniques et organisationnelles du projet. En effet, le ministre Sid Ali Zerrouki a pris la tête des travaux de cette rencontre qui a rassemblé les représentants des pays partenaires du projet. Les responsables des organismes nationaux concernés étaient également présents. Les participants ont examiné les moyens de renforcer la coordination entre les différentes parties prenantes. L'objectif est d'assurer la réalisation du projet dans les meilleures conditions. Selon le communiqué du ministère, cette réunion a constitué une étape cruciale, car elle a permis de faire le bilan des avancées réalisées jusqu'à présent. Les échanges ont porté sur les défis techniques du déploiement d'une infrastructure de cette envergure qui traverse le

Sahara. C'est un environnement hostile pour les travaux de génie civil. La pose de câbles y est particulièrement complexe. Les questions réglementaires ont également été au cœur des discussions. Les participants ont mis en avant l'importance d'harmoniser les cadres juridiques entre les États concernés, notant que cela facilitera le passage de la dorsale à travers leurs territoires. **Un projet phare pour l'interconnexion numérique africaine** En marge de cette rencontre, le ministre a indiqué que la liaison transsaharienne en fibre optique est stratégique. Elle constitue l'un des projets phares d'interconnexion numérique sur le continent africain. Cette infrastructure moderne améliorera les services de télécommunications. Elle renforcera aussi les échanges de données entre les pays concernés. Le projet accompagnera le développement économique et social de la région. Il soutiendra en parallèle la transformation numérique de toute la zone. Selon la même source, ce projet relie l'Algérie au Nigeria. Il emprunte un backbone à fibre optique traversant le Sahara. Des ramifications touchent plusieurs pays de la bande sahélienne. L'enjeu est colossal pour ces populations. Il s'agit d'offrir un accès à Internet rapide et stable. Il doit aussi être abordable. Aujourd'hui, les connexions y restent fragmentaires et coûteuses. La dorsale devrait désenclaver des régions entières. Elle ouvrira la voie à de nouveaux services numériques. Ces services seront essentiels pour l'éducation, la santé et l'administration. **La solidarité africaine au service du numérique** En outre, le ministre Zerrouki a également affirmé que ce projet traduit l'esprit de coopération et de solidarité entre les pays africains. Il reflète une volonté commune de bâtir un espace numérique intégré, capable de réduire la fracture numérique et de favoriser l'intégration régionale. Le

ministre a, par ailleurs, réitéré l'engagement de l'Algérie à poursuivre son soutien aux initiatives visant à développer les infrastructures numériques et à renforcer le partenariat africain dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. Cette posture algérienne s'inscrit dans une dynamique plus large de leadership continental en matière de connectivité. Le pays dispose déjà d'une infrastructure nationale solide, avec des milliers de kilomètres de fibre optique déployés sur son territoire. Partager cette expertise et ces ressources avec ses voisins du Sud constitue une démarche diplomatique autant qu'économique, visant à positionner l'Algérie comme un hub numérique incontournable entre l'Europe, l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne. **Vers une connectivité durable pour le Sahel** À l'issue de la réunion, les participants ont insisté sur la poursuite des efforts conjoints afin d'assurer l'achèvement des différentes phases du projet et de maximiser sa contribution au renforcement de la connectivité numérique et à la promotion du développement durable dans la région. La route reste encore longue. Le déploiement d'une dorsale transsaharienne implique des investissements colossaux, une coordination diplomatique soutenue et la résolution de nombreux obstacles logistiques liés au franchissement du désert. Néanmoins, la tenue régulière de ces comités de liaison témoigne d'une volonté politique réelle et d'une mobilisation technique qui laissent entrevoir des avancées concrètes dans les mois à venir. Pour les millions d'Africains vivant dans cette zone, chaque kilomètre de fibre posé représente un pas de plus vers un avenir numérique plus équitable et plus prometteur.

SAYOUD REÇOIT LE MINISTRE DES TRANSPORTS ET DE LA LOGISTIQUE DE LA RÉPUBLIQUE DU MOZAMBIQUE

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud a reçu, lundi à Alger, le ministre des Transports et de la Logistique de la République du Mozambique, Joao Matlombe, qui effectue une visite de travail en Algérie, dans le cadre du renforcement des relations de coopération entre les deux pays. Lors de cette rencontre, les deux parties ont examiné les voies de renforcement de la coopération bilatérale dans le secteur des transports, passé en revue les perspectives de son développement, tous modes confondus, notamment les transports terrestre, maritime, aérien et ferroviaire, et échangé les vues sur les questions d'intérêt commun. Dans ce cadre, M. Sayoud a mis en avant la "dynamique" que connaît le secteur des transports en Algérie, tous modes confondus, "grâce à l'intérêt particulier qu'accorde le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à ce secteur stratégique". Cette attention se traduit par les grands projets de développement du réseau ferroviaire, avec à leur tête la ligne minière de l'Ouest reliant

Gara Djebilet à Béchar et Oran, la ligne minière de l'Est, ainsi que le projet de la ligne Alger-Tamanrasset, mais aussi par le renforcement de la flotte d'Air Algérie par de nouveaux appareils, "ce qui reflète la volonté nationale visant à développer et à moderniser le système de transport". A cette occasion, M. Sayoud a passé en revue les expertises et les potentialités dont regorge l'Algérie dans différents domaines en lien avec les transports, soit en termes d'infrastructures que de compétences nationales chargées de la gestion des différentes structures du secteur, sans omettre l'expérience algérienne dans les systèmes modernes de transport urbain. "L'Algérie est disposée à échanger les expertises et à partager son expérience avec la République du Mozambique, notamment en matière de formation des ressources humaines et de la mise à disposition des potentialités nationales au service des projets de coopération commune, à même de contribuer au développement du secteur des transports et de

la logistique et de concrétiser un partenariat fructueux mutuellement bénéfique pour les deux pays", a-t-il dit. De son côté, le ministre des Transports et de la Logistique de la République du Mozambique a salué les réalisations de l'Algérie dans le secteur des transports, réaffirmant l'intérêt de son pays à tirer profit de l'expérience algérienne et son attachement à "renforcer la coopération bilatérale, au mieux des intérêts communs des deux pays". Les travaux de cette rencontre ont été couronnés par un accord entre les deux gouvernements, algérien et mozambicain, relatif aux services du transport aérien, afin de "concrétiser la volonté commune des deux pays de renforcer leur coopération bilatérale et de développer leur partenariat dans le domaine du transport aérien". Au terme de la rencontre, les deux parties ont réaffirmé leur attachement à poursuivre le travail commun et à renforcer la coopération entre les deux pays, à même de refléter la volonté commune de promouvoir le partenariat bilatéral dans le domaine des transports et de la logistique.

Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Nouredine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	--	--	--	---

ALLOCATION TOURISTIQUE 750 €:

La BA répond à toutes vos questions sur la carte bancaire

L'entrée en vigueur du nouveau dispositif de l'allocation touristique de 750 euros ouvre une nouvelle étape pour les voyageurs algériens. Désormais, le versement du droit de change s'effectue à travers une carte de paiement internationale, une évolution qui a suscité de nombreuses interrogations sur les démarches, les conditions d'accès ou encore l'utilisation des montants accordés.

Face aux nombreuses questions soulevées depuis l'annonce de cette mesure, la Banque d'Algérie a publié une série de réponses pour préciser les modalités d'application de l'instruction n°07-2026 du 13 juillet 2026. Carte bancaire, enfants mineurs, documents exigés, solde restant après le voyage... l'institution détaille les principales règles à connaître.

Allocation touristique de 750 euros : faut-il demander une nouvelle carte bancaire internationale ?

Non. Les voyageurs qui possèdent déjà une carte Visa ou Mastercard peuvent l'utiliser pour bénéficier du nouveau droit de change. La Banque d'Algérie précise qu'il n'est pas obligatoire d'obtenir une nouvelle carte de paiement internationale dédiée à l'allocation touristique. Le montant peut être inscrit directement sur la carte internationale déjà détenue par le client. Les personnes qui souhaitent obtenir une carte pourront également se rapprocher de



leur banque. Les établissements bancaires sont autorisés à traiter les demandes de cartes liées à ce dispositif. Pour les détenteurs de cartes Visa, Mastercard ou d'autres cartes internationales émises par les banques algériennes, les demandes d'accès au droit de change peuvent être introduites à partir du 19 juillet 2026.

Les enfants mineurs peuvent-ils bénéficier du droit de change ?

Oui. Les enfants mineurs peuvent également bénéficier de l'allocation touristique destinée aux voyages à l'étranger. Toutefois, le montant qui leur est attribué ne sera pas placé sur une carte à leur nom. La Banque d'Algérie indique qu'il sera versé sur la carte de paiement internationale du représentant légal. Cette possibilité concerne jusqu'à deux enfants mineurs par famille. Concernant les couples, la règle est différente. L'allocation destinée à l'épouse ne peut pas être versée sur la carte du mari, ou inversement.

Chacun doit disposer de sa propre carte de paiement internationale. Quels documents fournir pour bénéficier de l'allocation touristique de 750 euros ? La Banque d'Algérie a également précisé les pièces nécessaires pour accéder au droit de change via la carte bancaire. Conformément à l'instruction n°07-2026, le dossier doit notamment contenir :

- Une preuve de voyage aller-retour ou un reçu de paiement de la taxe de voyage terrestre selon la réglementation en vigueur ;
- Un passeport valide ;
- Une copie de la première page du passeport ;
- Une copie du visa en cours de validité lorsque celui-ci est nécessaire ;
- Un document justifiant les revenus.

Ces documents permettent à la banque de traiter la demande du voyageur conformément aux nouvelles règles.

Carte bancaire internationale : peut-on payer en ligne avec les 750 euros de l'allocation touristique ?

Oui, mais dans un cadre précis. Les devises inscrites sur le compte au titre du droit de change peuvent servir à couvrir les dépenses effectuées lors d'un séjour à l'étranger. La Banque d'Algérie autorise également les achats en ligne lorsqu'ils sont liés au voyage à l'étranger. Une fois le déplacement commencé, la carte peut aussi être utilisée pour les paiements à

l'étranger et les opérations sans contact, selon le type de carte détenue.

Allocation touristique de 750 euros : que devient l'argent restant après le retour en Algérie ?

Le montant non utilisé ne disparaît pas après le voyage. La Banque d'Algérie précise que le solde reste disponible sur le compte du bénéficiaire. Cependant, ces sommes ne peuvent servir que pour de futurs voyages.

En cas d'annulation du voyage ou de retour en Algérie avant l'expiration d'une période de sept jours, le voyageur doit restituer la totalité du montant obtenu.

Peut-on bénéficier du droit de change plusieurs fois dans l'année ?

Non. Le droit de change est accordé une seule fois durant une même année civile, soit du 1er janvier au 31 décembre.

Une exception est prévue lorsque le voyageur restitue le montant dans les délais en raison d'une annulation du voyage ou d'un retour avant sept jours. Dans ce cas, il retrouve son droit à bénéficier de l'allocation touristique.

La Banque d'Algérie a aussi précisé les règles pour les personnes ayant déjà obtenu un droit de change récemment :

- Les personnes ayant bénéficié du droit de change entre le 21 juillet 2025 et le 31 décembre 2025 peuvent profiter du dispositif au titre de l'année 2026 ;
- Celles qui en ont bénéficié entre le 1er janvier 2026 et le 18 juillet 2026 pourront y accéder à partir du

1er janvier 2027.

Carte bancaire pour l'allocation touristique de 750 euros : combien de temps reste-t-elle valable ?

La carte de paiement destinée au droit de change n'est pas liée à un seul voyage.

Selon la Banque d'Algérie, sa durée de validité ne peut pas être inférieure à trois ans. Une nouvelle carte devra uniquement être demandée dans certains cas. Notamment en cas de perte déclarée auprès de la banque domiciliaire.

En cas de vol, de perte ou de dysfonctionnement pendant un séjour à l'étranger, le titulaire devra contacter sa banque via les canaux prévus à cet effet.

Allocation touristique de 750 euros : quelles banques peuvent délivrer la carte en cas de vol ou de perte ?

Toutes les banques intermédiaires agréées pour effectuer des opérations de change sont habilitées à délivrer les cartes de paiement internationales liées au dispositif.

Les voyageurs peuvent donc se rapprocher de leur établissement bancaire pour connaître les modalités pratiques de demande et de mise en place du droit de change.

Le nouveau système repose ainsi sur l'utilisation d'une carte bancaire internationale. Avec des règles précises concernant l'accès, l'utilisation et le suivi des montants accordés.

ALLOCATION TOURISTIQUE DE 750 €:

Les agences bancaires proposent des cartes de paiement international

Dès lundi matin, les agences bancaires ont enregistré une affluence record de citoyens. Ce rush fait suite aux directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, exigeant que le droit de change lié au voyage à l'étranger, fixé à 750 euros, soit exclusivement octroyé via une carte bancaire internationale.

Les interrogations des usagers ont massivement porté sur les modalités d'obtention de ces cartes de paiement, les conditions d'ouverture de comptes en devises et les délais de délivrance.

En effet, une grande partie des citoyens n'ayant jamais utilisé de cartes de paiement internationales se sont rendus aux guichets pour s'enquérir des formalités administratives et des pièces à fournir, ce qui présage une hausse exponentielle de la demande dans les semaines à venir.

Plusieurs banques publiques et privées proposent ces cartes internationales adossées à des comptes en devises. Parmi

elles figurent la Banque Nationale d'Algérie (BNA), le Crédit Populaire d'Algérie (CPA), la Banque Extérieure d'Algérie (BEA), la Banque de Développement Local (BDL), ainsi que des établissements privés comme Al Salam Bank, al Baraka, Gulf Bank Algeria (AGB) et d'autres. L'offre varie entre les cartes Visa et Mastercard selon les formules et les services proposés.

Un compte en dinars et un autre en devises : les documents obligatoires

Pour obtenir la carte, la majorité des institutions bancaires exigent l'ouverture simultanée d'un compte courant en dinars algériens (DA) et d'un compte en devises (Euro ou Dollar) au sein du même établissement.

Le dossier administratif requis comprend généralement :

- Une copie de la carte nationale d'identité biométrique.
- Un certificat de résidence.
- Le formulaire de demande de carte dûment rempli.
- Le paiement des frais d'émission



et de l'abonnement annuel. Certaines banques demandent des justificatifs supplémentaires selon le profil du client, tels qu'un justificatif de revenus pour les salariés ou un registre du commerce pour les opérateurs économiques.

Les conditions financières — notamment le solde minimum à maintenir sur le compte en devises ou le compte courant — varient également d'un établissement à un autre.

Retrait, paiement, réservation d'hôtels et e-commerce

Ces cartes de paiement internationales permettent d'effectuer des retraits d'espèces aux distributeurs automatiques (GAB) à l'étranger, de payer chez les commerçants, de réserver des nuitées d'hôtel, d'acheter des billets d'avion et d'effectuer des achats sur les plateformes de commerce électronique mondiales. De plus, leur durée de validité doit être d'au moins trois ans.

En ce qui concerne les délais de livraison, si la procédure prend habituellement entre deux semaines et un mois après la

validation du dossier, l'afflux actuel de demandes pourrait prolonger ce délai jusqu'à deux mois.

Toutefois, des sources bancaires précisent que certaines banques, ayant constitué au préalable un stock important de cartes vierges, parviennent à les délivrer en seulement 48 heures grâce à une programmation et une activation locales. D'autres établissements, en revanche, doivent commander de nouveaux lots, ce qui rallonge les délais de livraison.

Ce nouveau dispositif devrait stimuler de manière inédite l'ouverture de comptes en devises et généraliser l'usage des moyens de paiement électroniques, conformément à la stratégie de l'État visant à numériser les services bancaires, à réduire la circulation fiduciaire et à garantir une totale transparence des flux de devises, tout en éradiquant les pratiques spéculatives qui privaient de nombreux voyageurs de leur droit réel au change.

EDUCATION:
NOUVEAUX AVANTAGES FINANCIERS POUR
DES MILLIERS DE RETRAITÉS ET TRAVAILLEURS

Assurance logement, voiture... les nouveaux avantages accordés aux travailleurs et retraités de l'Éducation nationale

Les travailleurs et retraités du secteur de l'Éducation nationale vont bénéficier de nouvelles offres d'assurance à tarifs préférentiels. Une convention signée avec plusieurs compagnies algériennes prévoit notamment des réductions pouvant atteindre 75 % sur certaines garanties liées à l'assurance automobile.

Cette initiative intervient dans le cadre d'une nouvelle coopération entre le ministère de l'Éducation nationale et le secteur des assurances, avec pour objectif de renforcer les services sociaux proposés aux personnels du secteur, à travers des offres concernant les véhicules, les logements et l'accompagnement en cas de sinistre.

Assurances pour les travailleurs et retraités de l'Éducation nationale : des réductions jusqu'à 75 %

Le ministère de l'Éducation nationale a signé, lundi soir, deux conventions destinées



à améliorer les prestations proposées aux employés et retraités du secteur. La première porte sur un accord-cadre de coopération avec l'Union algérienne des sociétés d'assurance et de réassurance, tandis que la seconde concerne directement la mise en place de services d'assurance à tarifs préférentiels.

Dans ce cadre, des accords ont été conclus avec trois compagnies nationales :

- La Société nationale d'assurance (SAA) ;
- La Compagnie algérienne d'assurance et de réassurance (CAAR) ;

- La Compagnie algérienne des assurances (CAAT).

Ces partenariats prévoient plusieurs offres, notamment :

- L'assurance automobile ;
- L'assistance routière ;
- L'assurance multirisques habitation ;
- L'assurance contre les catastrophes naturelles.
- D'autres avantages pour les employés, les retraités et leurs familles

Parmi les principales mesures prévues par ces conventions figure une réduction de 75 % sur les garanties optionnelles liées à l'assurance automobile au profit des employés et retraités du secteur de l'Éducation nationale.

L'accord prévoit également une remise de 60 % pour le conjoint et les enfants, concernant l'assurance d'un seul véhicule par bénéficiaire. Pour l'habitation, les bénéficiaires pourront profiter d'une réduction de 50 % sur les contrats d'assurance multirisques logement.

Au-delà des réductions tarifaires, les conventions prévoient aussi une amélioration de la prise en charge des assurés, notamment à travers :

- L'accélération des procédures d'expertise et

d'indemnisation ;

- La possibilité d'obtenir des avances sur indemnisation dans certains cas ;
- Des services d'assistance routière ;
- Des conseils liés à la prévention des risques.

Les compagnies d'assurance se sont également engagées à accompagner les activités éducatives initiées par les établissements scolaires.

Le ministère de l'Éducation nationale mise sur la culture financière

La coopération entre le ministère et les acteurs de l'assurance ne se limite pas aux avantages sociaux. Une convention-cadre vise également à développer des programmes communs autour de l'éducation et de la culture financière.

Le partenariat prévoit l'organisation de campagnes de sensibilisation, d'ateliers de formation, de rencontres et de conférences, ainsi que la préparation de supports pédagogiques adaptés.

Selon le ministère, ces actions devront respecter le principe de neutralité et ne pourront pas transformer les établissements scolaires en espaces commerciaux ou publicitaires.

PREMIER MINISTRE
LE RÉTABLISSEMENT DU RÉSEAU ÉLECTRIQUE
EN UN DÉLAI TRÈS COURT, "UNE FIERTÉ POUR L'INDUSTRIE ÉLECTRIQUE ALGÉRIENNE"



Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a souligné que le rétablissement du réseau électrique "en un délai très court", après la coupure survenue dans plusieurs wilayas du pays, constitue "une fierté pour l'industrie électrique algérienne". Dans une déclaration à la presse, à son arrivée au Centre de contrôle du réseau électrique national à Alger, pour s'enquérir de l'opération de rétablissement de l'alimentation en électricité, à la suite d'une panne technique survenue au niveau de l'installation électrique de Sidi Okba dans la wilaya de Biskra, M. Ghrieb a indiqué que "le

rétablissement du réseau électrique en un délai très court est une fierté pour l'industrie électrique algérienne".

Et d'ajouter: "Cette coupure a constitué un véritable exercice ayant démontré que les Algériens sont prêts à relever les défis, à travers le rétablissement de l'ensemble du réseau dans un délai très court", tout en adressant, au nom du président de la République et de tous les membres du Gouvernement, ses remerciements à l'ensemble des cadres du groupe Sonelgaz en reconnaissance des efforts consentis. Le Premier ministre était accompagné du ministre

de l'Energie et des Energies renouvelables, M. Mourad Adjal, et du conseiller auprès du président de la République chargé de la Direction générale de la communication à la Présidence de la République, M. Kamel Sidi Said.

Pour rappel, l'opération de rétablissement de l'alimentation en électricité a été menée avec succès, mercredi matin aux environs de 4h00, dans 16 wilayas, à la suite d'une panne technique exceptionnelle survenue dans l'installation électrique de Sidi Okba dans la wilaya de Biskra.

CANICULE EN ALGÉRIE :
VIGILANCE « ROUGE » JUSQU'AU 17 JUILLET AVEC
DES PICS À 49 °C DANS PLUSIEURS WILAYAS



Une chaleur d'une brutalité rare continue de s'abattre sur l'Algérie. L'Office national de la météorologie (ONM) a publié un bulletin météorologique spécial (BMS) de niveau 2, classé en vigilance orange canicule, couvrant des dizaines de wilayas à travers tout le territoire. Valable depuis hier et prolongé au moins jusqu'au vendredi 17 juillet,

cet épisode caniculaire place le pays face à des températures exceptionnelles, avec des maximales pouvant culminer à 49 °C dans les régions sahariennes et frôler les 48 °C sur certaines zones du Nord. Les wilayas d'Adrar, In Salah et Bordj Badji Mokhtar concentrent les valeurs les plus extrêmes de cet épisode. Évaluées comme exceptionnelles par les services

de l'ONM, les maximales attendues dans ces trois wilayas sahariennes atteignent 49 °C à l'ombre. Les températures nocturnes n'offrent aucun répit : elles oscillent entre 32 et 36 °C, rendant toute récupération thermique impossible pour les organismes déjà fragilisés par plusieurs jours de fournaise consécutifs.

BMS – Météo Algérie : canicule jusqu'à 48 °C dans ces wilayas

Sur la façade nord-est du pays, la situation est tout aussi préoccupante. Les wilayas de Béjaïa, Jijel, Skikda, Annaba et El Tarf enregistreront des maximales comprises entre 40 et 44 °C, avec des pointes locales susceptibles d'atteindre ou de dépasser 46 à 48 °C. Les minimales nocturnes, bloquées entre 26 et 32 °C, transforment ces nuits en véritables nuits tropicales. Cette alerte court jusqu'au vendredi 17 juillet au minimum.

BACCALAURÉAT 2026
LES RELEVÉS DE NOTE ET LES
DIPLOMES DISPONIBLES AU NIVEAU
DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES



Le ministère de l'Education nationale a indiqué, mercredi dans un communiqué, que les relevés de note et les diplômes du Baccalauréat (session 2026) sont disponibles au niveau des établissements scolaires, où ils seront remis conformément au calendrier fixé par chaque Direction de l'éducation.

A cet effet, le ministère informe l'ensemble des candidats admis au Baccalauréat (session 2026), que "les relevés de note et les diplômes du Baccalauréat sont disponibles au niveau des établissements scolaires pour les candidats scolarisés, et dans les établissements désignés par les Directions de l'éducation pour les candidats libres". Les relevés de note et les diplômes "seront remis conformément au calendrier fixé par chaque Direction de l'éducation", note le communiqué.

DISQUE « 80 » SUR LA LUNETTE ARRIÈRE: La GN révèle l’amende encourue



La gendarmerie nationale a remis les pendules à l’heure sur sa page Facebook « Tariki », et le sujet mérite qu’on s’y arrête. Beaucoup de conducteurs en période probatoire se trompent sur l’endroit où coller leur disque « 80 ».

Ce disque, obligatoire pour tout

conducteur ayant son permis depuis moins de trois ans (ou n’ayant pas fait la conduite accompagnée jusqu’au bout), signale aux autres usagers que le conducteur est novice et rappelle que ce véhicule ne peut excéder la vitesse maximale de 80 km/h, une restriction qui s’impose à cette catégorie de conducteurs, même sur une route où la limitation autorisée est plus élevée.

La position exacte du disque « 80 » : une exigence réglementaire souvent méconnue

La plupart des jeunes conducteurs collent l’autocollant sur la lunette arrière. Un geste qui peu paraître logique, mais qui est pourtant

contraire à la réglementation. Le disque doit être fixé sur la carrosserie, à l’arrière gauche du véhicule, bien visible depuis l’extérieur. Cette exigence figure noir sur blanc à l’article 2 du décret du 1er juin 1988.

Pourquoi cette exigence ? Un disque collé sur une vitre peut disparaître derrière un reflet, de la buée, de la poussière, ou simplement un mauvais angle. Sur la carrosserie, il reste lisible en toutes circonstances. C’est tout l’intérêt de la mesure, que tous les autres conducteurs puissent repérer immédiatement un véhicule limité à 80 km/h.

Le disque 80 sur la vitre arrière ?

Une erreur trop répandue qui vous coûtera 4 000 DA d’amende. Autre idée reçue, on pense souvent qu’il n’y a sanction qu’en cas d’absence totale du disque. Faux. Un disque collé au mauvais endroit, sur la vitre, sur le pare-brise, ou ailleurs, est traité exactement comme un disque absent. Il s’agit d’une contravention de deuxième classe, sanctionnée par une amende forfaitaire de 4 000 DA, à chaque contrôle, en vertu de l’article 121 (alinéa b-8) du code de la route. Autrement dit, avoir acheté et posé son disque ne suffit pas. Un conducteur peut également être verbalisé lorsque l’emplacement ne correspond pas à ce qu’exige la

réglementation. Tariki avait déjà procédé à ce genre de piqûre de rappel en juin 2026, à propos des équipements obligatoires à bord de tout véhicule, à savoir l’extincteur, le triangle de présignalisation et le gilet réfléchissant. La sanction était identique, 4 000 DA d’amende en cas d’absence. En résumé, si vous êtes en période probatoire, un simple coup d’œil à votre pare-chocs arrière gauche suffit à vous épargner une contravention. La loi ne distingue pas entre l’oubli et l’erreur d’emplacement.

PÉTROLE:

Le Sahara Blend algérien signe la plus forte hausse parmi les bruts arabes en 2026

Le Sahara Blend algérien a enregistré la plus forte progression en valeur parmi les bruts arabes au cours du premier semestre 2026. Son prix a bondi de 23,91 dollars par baril pour s’établir à une moyenne de 96,04 dollars, soit une croissance spectaculaire de plus de 33 % par rapport à la même période de l’année 2025. Selon le dernier rapport mensuel de l’Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), cette envolée du brut algérien s’inscrit dans une tendance haussière généralisée des pétroles arabes durant les six premiers mois de l’année. Le prix moyen du panier de l’OPEP a ainsi progressé de 30 %, atteignant 93,67 dollars le baril, contre 72,04 dollars un an plus tôt. Cette flambée des cours a

été largement alimentée par les tensions géopolitiques au Moyen-Orient, notamment les répercussions de la guerre iranienne et la fermeture du détroit d’Hormuz. Le blocage de ce point de passage névralgique pour le commerce mondial d’hydrocarbures a exacerbé les craintes d’une rupture d’approvisionnement sur les marchés internationaux. **Le brut algérien parmi les plus chers de la région** Le Sahara Blend maintient sa position parmi les bruts les plus valorisés de la région. Il talonne de près l’Arab Light saoudien, qui s’est imposé comme le brut le plus cher avec une moyenne de 96,88 dollars le baril au premier semestre 2026, soit une hausse de 31,54 % par rapport aux 73,65 dollars de 2025.

Les autres bruts de la région affichent également une solide santé financière. Le Kuwait Export a progressé de 30,42 %, passant de 72,94 dollars à 95,13 dollars le baril, tandis que le Basrah Medium irakien a grimpé de 31,07 % pour s’établir à 93,57 dollars contre 71,39 dollars. De son côté, le brut libyen Es Sider décroche la deuxième plus forte hausse en valeur avec un gain de 23,8 dollars, signant au passage la plus forte croissance relative de la région (+33,7 %) pour s’établir à 94,47 dollars le baril. En revanche, le Murban émirati ferme la marche avec la progression la plus modérée de 23,81 %, s’affichant à 89,06 dollars le baril contre 71,93 dollars auparavant. **Correction à la baisse en juin** Malgré ce bilan semestriel exceptionnel, le mois de juin 2026



a été marqué par un repli général des cours sur un mois. Le Sahara Blend algérien a ainsi reculé à 87,27 dollars le baril en juin, comparativement à sa moyenne semestrielle de 96,04 dollars. Durant ce même mois, l’Arab Light saoudien est resté en tête des bruts arabes les plus chers avec une moyenne de 96,89 dollars le baril, suivi du Kuwait Export à 92,28 dollars, de l’Es Sider libyen à 86,47 dollars, du Basrah Medium irakien à 85,1 dollars, et enfin du Murban émirati à 81,80 dollars. Sur la scène internationale, les indices de référence ont suivi une trajectoire similaire au premier

semestre 2026, le Brent de la mer du Nord ayant augmenté de 24 % pour atteindre une moyenne de 87,6 dollars le baril, tandis que le WTI américain progressait de 23 % à 83 dollars le baril. Enfin, hors panier de l’OPEP, les bruts de la région ont également subi une nette correction en juin. Le brut d’Oman en contrats à terme a chuté de 22,4 % pour s’établir à 79,25 dollars le baril contre 102,10 dollars en mai, tandis que le Dubaï a reculé de 21 % à 79,97 dollars le baril, après avoir frôlé les 101,29 dollars le mois précédent.

2,8 MILLIONS DE TONNES IMPORTÉES:

L’Algérie devient le 2^e acheteur mondial de blé ukrainien

Le bilan de la campagne céréalière ukrainienne 2025/26, clôturée le 30 juin, place l’Algérie au deuxième rang des acheteurs mondiaux de blé produit en Ukraine, derrière l’Égypte. Ce résultat reflète la stratégie d’achat menée par Alger ces dernières années, dans un contexte où le pays cherche aussi, en parallèle, à produire davantage de blé sur son propre sol. L’Algérie deuxième importateur mondial de blé ukrainien Les chiffres viennent de l’Association ukrainienne des céréales (UGA), relayés par le média Delo.ua. Sur le blé destiné à l’alimentation humaine et animale, l’Algérie a importé 2,78 millions de tonnes de blé ukrainien pendant la campagne 2025/26. L’Égypte reste première avec 3,86 millions de tonnes. L’Indonésie suit, troisième, avec 2,07 millions de tonnes.

Voici le classement complet des principaux acheteurs de blé ukrainien :

- 1.Égypte : 3,86 millions de tonnes
- 2.Algérie : 2,78 millions de tonnes
- 3.Indonésie : 2,07 millions de tonnes
- 4.Yémen : 1,05 million de tonnes
- 5.Espagne : 678 000 tonnes
- 6.Vietnam : 569 000 tonnes
- 7.Tunisie : 406 000 tonnes
- 8.Liban : 384 000 tonnes
- 9.Arabie saoudite : 298 000 tonnes
10. Turquie : 249 000 tonnes

L’Algérie devance l’Espagne et le Vietnam. Elle dépasse aussi largement ses voisins régionaux, la Tunisie et le Liban. Et elle occupe ce rang alors que les exportations globales de l’Ukraine reculent de 12 % sur un an. **Pourquoi Alger achète autant de blé ukrainien ?** En effet, l’Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) lance des appels d’offres



presque chaque mois. Il achète en Ukraine, mais aussi au Canada et en Europe, dans une logique de diversification de fournisseurs. Cela répond à une réalité simple. L’Algérie consomme environ 110 kilos de pain par habitant et par an, un chiffre qui la place au deuxième rang mondial derrière la Turquie. Les prix du pain restent très bas grâce aux subventions publiques. Résultat, le blé tendre, la variété utilisée pour la panification, continue de peser lourd dans la

facture d’importation du pays. **Blé dur contre blé tendre : deux stratégies opposées** L’Algérie ne mise pas sur les mêmes leviers pour ces deux céréales. Le blé dur, celui qui sert à faire la semoule, le couscous et les pâtes, s’adapte mieux au climat national. Les producteurs le vendent aussi plus cher que le blé tendre, ce qui encourage sa production. La récolte a nettement progressé sur la dernière campagne. Le blé tendre suit une autre

trajectoire. Il supporte mal la sécheresse et reste massivement importé. C’est cette céréale précise qui explique pourquoi l’Algérie achète autant de blé à l’Ukraine, et pourquoi elle continuera à le faire dans les années à venir. **Ce que fait l’Algérie pour produire plus chez elle** En parallèle des achats à l’étranger, plusieurs projets agricoles avancent sur le terrain national. Les périmètres irrigués s’étendent dans le Sud, autour d’Adrar et de Timimoun. De grands investisseurs privés s’impliquent dans la céréaliculture intensive. Les capacités de stockage stratégique se développent également. Ces chantiers visent à réduire, petit à petit, le recours aux marchés extérieurs sur le blé dur. Sur le blé tendre en revanche, des fournisseurs comme l’Ukraine gardent, pour l’instant, une place centrale dans les approvisionnements algériens.

Annaba au cœur des célébrations nationales de la Journée de l'enfant

S.F
La wilaya d'Annaba a accueilli hier, les célébrations officielles de la Journée nationale de l'enfant, organisées cette année sous le thème « L'enfant algérien : participation, créativité et citoyenneté ». À cette occasion, la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Pr Soraya Mouloudji, a effectué une visite de travail dans la wilaya, accompagnée de la déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi. À son arrivée à l'aéroport

international Rabah-Bitat, la délégation ministérielle a été accueillie par le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), des membres de la commission de sécurité, du délégué local du Médiateur de la République, du chef de daïra d'El Bouni et du président de l'Assemblée populaire communale d'El Bouni. Cette visite s'inscrit dans le cadre de la célébration de la Journée nationale de l'enfant, instituée pour promouvoir les droits de l'enfant et renforcer sa

place au sein de la société. Le programme officiel prévoit une série d'activités institutionnelles, éducatives et de sensibilisation mettant en avant les valeurs de participation, de créativité et de citoyenneté. À travers ce déplacement, les pouvoirs publics réaffirment leur volonté de consolider les mécanismes de protection de l'enfance et de promouvoir un environnement favorable à l'épanouissement des jeunes générations, conformément aux orientations nationales en matière de développement humain et de cohésion sociale.



Annaba placée en vigilance orange en raison d'une vague de chaleur

S.F
Les autorités de la wilaya d'Annaba ont renouvelé leur appel à la vigilance face à l'épisode de fortes chaleurs qui touche la région, à la suite d'un bulletin météorologique spécial émis par l'Office national de la météorologie (ONM). Selon la Cellule de veille pour le suivi et la gestion des risques majeurs, relevant du cabinet du wali, la wilaya est placée en niveau de vigilance 2 (orange) en raison d'une vague de chaleur qui devrait se poursuivre du mardi 14 au vendredi 17 juillet 2026, au moins. Les prévisions annoncent des températures maximales comprises entre 40 et 44°C, pouvant atteindre ou dépasser localement les 46 à 48°C, tandis que les

températures minimales oscilleront entre 26 et 32°C, traduisant un maintien d'une chaleur intense, y compris durant la nuit. Face à ces conditions météorologiques exceptionnelles, les autorités appellent les citoyens à faire preuve de la plus grande prudence, en évitant toute exposition prolongée au soleil, notamment aux heures les plus chaudes de la journée, en s'hydratant régulièrement et en respectant les consignes de prévention diffusées par les services de la Protection civile et de la Conservation des forêts. Cette alerte s'inscrit dans le dispositif de prévention mis en place afin de limiter les risques sanitaires et les départs de feux de forêt, dans un contexte marqué par une hausse significative des températures à travers plusieurs régions du pays.

À Annaba, un nouveau pas vers un accompagnement renforcé des enfants autistes et de leurs familles

S.F
En déplacement dans la wilaya d'Annaba, la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a présidé le lancement d'une session de formation dédiée aux parents d'enfants atteints de troubles du spectre de l'autisme (TSA), axée sur l'approche de l'intégration sensorielle. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie du secteur visant à améliorer la prise en charge des enfants autistes en renforçant le rôle de la famille. La formation permettra aux parents d'acquérir des connaissances scientifiques et des outils pratiques pour mieux comprendre les besoins sensoriels, cognitifs, comportementaux et communicationnels de leurs enfants, tout en assurant une continuité entre l'accompagnement familial et celui des structures spécialisées. Dans son intervention, la ministre a souligné que la famille constitue le premier acteur du développement et de l'épanouissement de

l'enfant. Elle a estimé que le renforcement des compétences parentales est un levier essentiel pour accroître l'efficacité des programmes d'accompagnement, grâce à une collaboration étroite entre les familles, les professionnels et les établissements spécialisés. Mme Mouloudji a également affirmé que cette démarche traduit l'évolution de la politique publique en faveur des enfants autistes, fondée désormais sur une approche globale où les parents sont pleinement associés aux différentes étapes du diagnostic, de la rééducation et de l'inclusion. En marge de cette visite, la ministre a procédé à la remise de certificats de formation à plusieurs enfants atteints de troubles du spectre de l'autisme ayant suivi des formations dans divers métiers. Une initiative destinée à favoriser l'acquisition de compétences pratiques, à renforcer leur autonomie et à faciliter, à terme, leur insertion sociale et professionnelle.

ANNABA Poursuite de la deuxième phase de relogement des familles vivant dans l'habitat précaire à Sidi Amar



S.F
L'opération de relogement des familles résidant dans des habitations précaires au centre de la commune de Sidi Amar s'est poursuivie, mercredi, avec le lancement de la deuxième phase de cette vaste opération, engagée dans le cadre de la politique de résorption de l'habitat précaire et de la libération de l'emprise foncière destinée à la réalisation du projet stratégique de dessalement de l'eau de mer. Placée sous la supervision du chef de daïra d'El Hadjar, cette opération s'est déroulée dans des conditions organisationnelles rigoureuses, conformément aux orientations du wali d'Annaba visant à accélérer les programmes de relogement et à accompagner les grands projets structurants de la wilaya. Le dispositif mobilisé a réuni l'ensemble des services concernés, notamment les autorités locales, les services de sécurité, la Protection civile, l'Office de promotion et de gestion immobilière

(OPGI), les services techniques ainsi que les représentants des secteurs de l'habitat, des ressources en eau, de l'urbanisme, des équipements publics et de l'assainissement, garantissant une coordination optimale entre les différents intervenants. D'importants moyens humains et matériels ont été déployés pour assurer le bon déroulement de l'opération, avec la mobilisation d'équipes communales, d'engins de travaux publics et d'entreprises spécialisées, afin de faciliter le transfert des familles concernées vers leurs nouveaux logements dans les meilleures conditions. Les autorités ont indiqué que cette opération se poursuivra progressivement jusqu'au relogement de l'ensemble des familles concernées, en fonction des logements disponibles, tout en veillant au respect des normes d'accompagnement social et à la continuité des projets de développement engagés dans la commune de Sidi Amar.

ANNABA

UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION
POUR PRÉVENIR LES INTOXICATIONS ALIMENTAIRES



Imen Boulmaiz

Une campagne de sensibilisation consacrée à la prévention des intoxications alimentaires a été organisée au niveau du Cours de la Révolution, au centre-ville d’Annaba, dans le cadre des actions visant à renforcer la culture d’une consommation saine et à préserver la santé des citoyens, notamment durant la saison estivale. Placée sous le slogan « Faire d’une alimentation saine un

mode de vie permanent », cette initiative s’inscrit dans le cadre de la campagne nationale de prévention des risques liés à la consommation et à la mauvaise conservation des denrées alimentaires. L’action a été organisée par l’Association de protection du consommateur d’Annaba et de ses environs, avec la participation de plusieurs institutions, services et acteurs du mouvement associatif. La Direction du commerce, les services de la Sûreté de wilaya et la Protection civile ont pris part à cette manifestation aux côtés de l’Association des oulémas musulmans algériens, représentée par son bureau de wilaya ainsi que les bureaux de ses sections communales d’Annaba et d’El Bouni. L’Association Nedjda humanitaire et l’Association de promotion de la jeunesse ont également participé à cette action de proximité. La branche d’Annaba de l’Association des oulémas musulmans algériens a contribué à la campagne avec la participation du Dr Khaled Abderrahmane, membre du bureau de la section communale d’El Bouni. Des dépliants de sensibilisation ont été distribués aux citoyens, accompagnés de conseils pratiques sur les règles essentielles d’hygiène et de sécurité alimentaire. Les participants ont notamment insisté sur la nécessité de respecter la chaîne du froid, de conserver correctement les aliments et d’adopter des pratiques d’hygiène rigoureuses. Des recommandations particulièrement

importantes durant la période estivale, caractérisée par des températures élevées favorisant la détérioration rapide de certains produits alimentaires. La campagne vise ainsi à attirer l’attention des consommateurs sur les dangers liés à la consommation de denrées mal conservées ou stockées dans des conditions inappropriées. Le contrôle des dates de péremption et le respect des températures de conservation figurent également parmi les principaux messages adressés au public. Au-delà de la sensibilisation des citoyens, cette initiative entend également rappeler aux professionnels l’importance du respect strict des conditions de stockage, de conservation et de manipulation des produits alimentaires. Les organisateurs cherchent, à travers ce type d’action de proximité, à ancrer durablement les comportements préventifs et à encourager l’adoption de bonnes pratiques alimentaires. L’objectif demeure de réduire les risques d’intoxications alimentaires et de contribuer à la protection de la santé publique. Avec l’arrivée de la saison estivale et la hausse des températures, les campagnes de sensibilisation revêtent une importance particulière. Elles constituent un moyen de rappeler que la prévention des intoxications alimentaires repose aussi bien sur le respect des normes par les professionnels que sur la vigilance quotidienne des consommateurs.

ANNABA

ANNABA ACCUEILLE UNE DÉLÉGATION DE 30 TOURISTES POLONAIS

Imen Boulmaiz

La wilaya d’Annaba poursuit ses efforts visant à renforcer son attractivité et à promouvoir son potentiel touristique auprès des visiteurs étrangers. Dans ce cadre, la ville a accueilli, dans la soirée, une délégation touristique étrangère composée de 30 touristes venus de la République de Pologne. Cette visite exploratoire s’inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme d’activités promotionnelles initié par la Direction du tourisme et de l’artisanat de la wilaya d’Annaba. Elle vise à faire découvrir aux visiteurs étrangers le riche patrimoine historique et civilisationnel de la Coquette, ainsi que la diversité de ses sites et de ses paysages. Accompagnés par les services de la Direction du tourisme et de l’artisanat,

les touristes polonais ont effectué plusieurs visites de terrain à travers différents sites emblématiques de la ville. Le programme a notamment porté sur la découverte de sites archéologiques et d’édifices religieux, témoins de la profondeur historique d’Annaba et de la richesse de son patrimoine culturel. La délégation a également eu l’occasion d’apprécier le potentiel naturel et balnéaire de la wilaya à travers ses plages et son littoral. Entre paysages méditerranéens et patrimoine historique, Annaba dispose d’atouts importants lui permettant de se positionner comme une destination touristique de choix. Au-delà de son caractère exploratoire, l’accueil de ce groupe de visiteurs polonais témoigne de la dynamique que connaît le secteur touristique local, particulièrement en cette saison estivale. Il traduit également les efforts engagés par les autorités et les services concernés pour améliorer la visibilité de la destination

Annaba et renforcer son rayonnement sur le marché touristique international. À travers la multiplication des actions de promotion et l’accompagnement des délégations étrangères, la Direction du tourisme et de l’artisanat ambitionne de valoriser davantage les nombreuses potentialités de la wilaya. Annaba entend ainsi mettre en avant une offre touristique associant histoire, culture, patrimoine religieux et tourisme balnéaire, tout en faisant de l’hospitalité locale un élément essentiel de son image auprès des visiteurs. Cette visite vient confirmer l’intérêt croissant porté à Annaba en tant que destination ouverte sur le monde, riche de son authenticité et de son héritage millénaire. Une dynamique appelée à contribuer au développement du tourisme local et à la promotion de l’image de la wilaya au-delà des frontières nationales.



ANNABA

UNE SÉRIE DE MESURES POUR AMÉLIORER
LE CADRE DE VIE À OUED FORCHA 4

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi quotidien de la situation générale au niveau du territoire de la daïra et de la prise en charge des préoccupations des citoyens, le chef de daïra a effectué, hier, une visite de terrain au quartier Oued Forcha 4. Cette sortie intervient en application des instructions du wali d’Annaba, Abdelkrim Laâmour, notamment en matière d’alimentation en eau potable, d’hygiène du milieu, de protection de l’environnement et d’entretien des routes. Lors de cette visite, les habitants du quartier ont fait part de plusieurs préoccupations liées principalement aux points noirs du réseau d’assainissement, à l’approvisionnement en eau potable, à la collecte des déchets ménagers, à l’éclairage public ainsi qu’aux besoins en aménagement urbain. Le chef de daïra a procédé, sur place, à l’inspection et au

recensement des principaux points noirs signalés au niveau du réseau d’assainissement. À l’issue de ce constat, le responsable de la subdivision de l’urbanisme a été chargé d’élaborer une fiche technique permettant de définir les interventions nécessaires pour leur prise en charge. Cette démarche s’inscrit notamment dans le cadre des efforts de prévention et de lutte contre les maladies à transmission hydrique, particulièrement durant la saison estivale, période durant laquelle les questions d’hygiène et d’assainissement nécessitent une vigilance accrue. Concernant l’alimentation en eau potable, les services concernés ont indiqué que l’approvisionnement du quartier s’effectue de manière régulière, conformément au programme de distribution établi. Le suivi de cette opération demeure parmi les priorités des autorités locales afin de répondre aux préoccupations exprimées par les habitants. Sur le volet de la salubrité publique,



une opération exceptionnelle de rattrapage en matière de nettoyage doit être organisée au niveau du quartier. L’entreprise Annaba propre a également été chargée d’assurer la collecte quotidienne et régulière des déchets ménagers. Il a, par ailleurs, été décidé d’augmenter le nombre de conteneurs à déchets afin de renforcer les moyens de collecte et de

réduire les accumulations d’ordures. La question de l’éclairage public a également été examinée lors de cette sortie. L’entreprise chargée de l’amélioration urbaine a été instruite de renforcer et d’assurer la maintenance du réseau d’éclairage public au niveau d’Oued Forcha 4, dans l’objectif d’améliorer les conditions de vie et la sécurité des habitants. Enfin, une fiche technique consacrée à l’aménagement global du quartier sera élaborée. Ce document devra permettre d’identifier et d’évaluer les travaux nécessaires en vue d’une prise en charge future du secteur, sous réserve de la disponibilité des crédits financiers. À travers cette visite de terrain, les autorités locales réaffirment leur volonté d’assurer un suivi de proximité des préoccupations de la population et d’apporter des réponses concrètes aux insuffisances constatées, en coordination avec les différents services et entreprises concernés.

ANNABA/ DIRECTION DE COMMERCE

UNE DISPONIBILITÉ IMPORTANTE DES FRUITS ET LÉGUMES AU MARCHÉ DE GROS D'EL BOUNI

Imen Boulmaiz

Le marché de gros des fruits et légumes « Antar », situé dans la commune d'El Bouni, a enregistré, mercredi, une disponibilité importante de différents produits agricoles ainsi qu'une stabilité de l'approvisionnement, selon les services de la Direction du commerce de la wilaya d'Annaba. Cette situation a été constatée dans le cadre des opérations régulières de suivi du marché menées par le service de l'observation du marché et de l'information économique. Ces actions s'inscrivent dans les efforts visant à surveiller l'approvisionnement en produits de large consommation, notamment les produits agricoles, et à contribuer à la protection du pouvoir d'achat des consommateurs. Durant la matinée, les services concernés ont suivi l'activité commerciale au niveau du marché de gros « Antar », considéré comme l'un des principaux espaces d'approvisionnement en fruits et légumes de la wilaya. Les observations effectuées sur place ont permis de relever une



offre conséquente et diversifiée de produits maraîchers et fruitiers. La disponibilité constatée concerne plusieurs variétés de fruits et légumes destinées à alimenter les différents circuits de distribution et points de vente de la wilaya. Cette abondance contribue à assurer la régularité de l'approvisionnement du marché local et à répondre aux besoins des consommateurs, particulièrement

durant la saison estivale, marquée par une demande soutenue pour certains produits agricoles. Le suivi de la chaîne d'approvisionnement constitue ainsi un axe important de l'action des services du commerce. L'objectif est de disposer d'une vision régulière de la situation du marché et de détecter d'éventuelles perturbations dans la disponibilité des produits de première nécessité. La stabilité enregistrée au

niveau du marché de gros « Antar » témoigne, selon les constatations des services concernés, d'une continuité dans l'arrivée des marchandises et d'une offre satisfaisante en fruits et légumes. À travers ces opérations de suivi, la Direction du commerce de la wilaya d'Annaba entend également contribuer à la protection du pouvoir d'achat des citoyens. La disponibilité régulière des produits sur les marchés représente, en effet, un élément essentiel pour limiter les tensions sur l'offre et favoriser un fonctionnement plus équilibré du marché. Les services de l'observation du marché et de l'information économique poursuivent, dans ce contexte, leurs actions de surveillance et de collecte d'informations sur l'état de l'approvisionnement en produits de large consommation. Ces opérations de terrain devraient se poursuivre afin d'assurer un suivi permanent du marché, notamment durant la période estivale, et de veiller à la disponibilité des produits agricoles destinés aux consommateurs de la wilaya d'Annaba.

ANNABA/ FAI DIVERS

8 HUIT PERSONNES INCOMMODÉES PAR LA FUMÉE DANS UN INCENDIE AUX LOGEMENTS AADL

Imen Boulmaiz

Huit personnes ont été victimes de difficultés respiratoires à la suite d'un incendie qui s'est déclaré, mercredi matin, dans un immeuble résidentiel situé au niveau des logements AADL, à proximité du rond-point du 5-Juillet, dans la commune et la daïra d'Annaba. Selon les informations communiquées par les services de la Protection civile de

la wilaya d'Annaba, les secours sont intervenus à 8h09 afin de maîtriser un feu ayant pris naissance au niveau d'un compteur électrique et de câbles électriques, situés au rez-de-chaussée d'un bâtiment composé d'un rez-de-chaussée et de treize étages. Dès leur arrivée sur les lieux, les éléments de la Protection civile ont engagé les opérations d'extinction et de sécurisation du bâtiment. La rapidité de l'intervention a permis de circonscrire les flammes et d'empêcher

leur propagation aux autres parties de l'immeuble, évitant ainsi un sinistre de plus grande ampleur. Toutefois, l'important dégagement de fumée provoqué par l'incendie a incommodé huit personnes, qui ont présenté des difficultés respiratoires. Les victimes ont reçu les premiers soins sur place avant d'être évacuées vers la structure sanitaire du quartier Achour pour une prise en charge médicale. Pour mener à bien cette intervention, la Protection civile

d'Annaba a mobilisé d'importants moyens humains et matériels, dont deux camions d'incendie et trois ambulances. Cet incident rappelle les risques liés aux incendies d'origine électrique, notamment dans les immeubles collectifs où les fumées peuvent rapidement se propager dans les parties communes. La vigilance et le contrôle régulier des installations électriques demeurent essentiels afin de prévenir ce type d'accident.

RÉTABLISSEMENT DE L'ALIMENTATION EN ÉLECTRICITÉ DANS LES WILAYAS TOUCHÉES PAR UNE COUPURE SOUDAINE DU COURANT

L'alimentation en électricité a été rétablie dans les wilayas ayant enregistré, dans la nuit du mardi au mercredi, une coupure soudaine du courant, à la suite d'une panne technique exceptionnelle survenue dans l'installation électrique de Sidi Okba dans la wilaya de Biskra. Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a suivi, accompagné du ministre de l'Energie et des Energies renouvelables, M. Mourad Adjal, et du conseiller auprès du président de la République chargé de la Direction générale de la communication à la

Présidence de la République, M. Kamel Sidi Said, l'opération de rétablissement de l'alimentation en électricité jusqu'à son achèvement avec succès, aux environs de 4h00 de la journée du mercredi. A cet égard, le Premier ministre a adressé, au nom du président de la République, ses remerciements aux cadres du ministère de l'Energie, ainsi qu'aux services et aux agents de Sonelgaz, qui ont réussi, dans un délai record, à réparer la panne technique exceptionnelle à l'origine de la coupure du courant enregistrée

dans plusieurs wilayas du pays. Pour sa part, M. Adjal a confirmé la "remise en service complète" de l'installation électrique de Sidi Okba dans la wilaya de Biskra, soulignant dans ce cadre le rétablissement de l'alimentation en électricité dans les 16 wilayas touchées la nuit dernière par les coupures d'électricité. Il a également salué les investissements réalisés par l'Etat dans le secteur de l'Energie, ayant permis de réparer cette panne technique complexe dans un "délai très court".



Aux Etats-Unis, les ambitions de Donald Trump sur le budget de la défense freinées par les démocrates

L’opposition démocrate a bloqué, mardi, l’examen au Sénat de la loi d’autorisation de la défense nationale. Un geste présenté comme une riposte à la guerre contre l’Iran déclenchée en février par Donald Trump sans l’aval du Congrès., selon le monde fr En temps normal, le vote relève de la simple formalité. Le budget de la défense aux Etats-Unis est un sujet de consensus entre républicains et démocrates, qui ne souhaitent pas se voir accusés de mettre en péril le financement de la première armée

du monde, chargée d’assurer la sécurité du pays et de jouer le rôle de gendarme de la planète. Mardi 14 juillet, pourtant, les démocrates ont voté comme un seul homme au Sénat pour empêcher l’examen de la loi d’autorisation de la défense nationale, qui prévoit un montant record de 1 150 milliards de dollars (1 005 milliards d’euros) de dépenses. Seuls 50 sénateurs, tous républicains, se sont prononcés en faveur d’un examen du texte, pour une majorité requise de 60 voix. Les démocrates présentent leur choix

comme une mesure de rétorsion contre la poursuite de la guerre en Iran. Selon leur chef de file, Chuck Schumer, la loi d’autorisation de la défense nationale « ne peut pas devenir un permis autorisant l’irresponsabilité que nous voyons se produire » de la part de Donald Trump. Le président des Etats-Unis, qui estime que le protocole d’accord avec Téhéran est « terminé », a en effet engagé son pays dans de nouvelles frappes contre l’Iran ces derniers jours, sur fond de tensions autour du contrôle du détroit d’Ormuz.



En Colombie, l’armée annonce la libération de 39 personnes enlevées par la guérilla de l’ELN

D’inspiration guévariste et armée depuis 1964, ce groupe n’a pas participé à l’historique accord de paix qui, il y a dix ans, a permis le désarmement de la majeure partie de l’ex-guérilla des FARC, selon le monde fr. L’armée colombienne a annoncé avoir libéré, mardi 14 juillet, 39 personnes qui avaient été enlevées par l’Armée de libération nationale (ELN), la plus ancienne guérilla des Amériques, dans une zone reculée du nord-ouest de la Colombie. Deux soldats ont été tués au cours de cette opération et cinq autres blessés, lorsque les rebelles ont activé un engin explosif, selon la même source. Sur des images diffusées par les médias colombiens, présentées comme provenant du lieu de l’enlèvement, on peut voir des échanges de tirs nourris. Les guérilleros s’étaient emparés des 39 civils – dont deux mineurs – sur une route d’une zone rurale



de la région du Choco, où l’ELN maintient une forte présence et se finance grâce au trafic de drogue et à l’exploitation minière illégale, avait peu auparavant révélé l’armée. Les victimes de cet enlèvement voyageaient à bord de deux cars qui ont été interceptés par les guérilleros. Ceux-ci ont bloqué la route reliant le département du Choco, situé sur le Pacifique et

frontalier du Panama, à la ville de Medellin. Les autorités ont annoncé, dans l’après-midi, la libération des 39 personnes et leur évacuation en hélicoptère, vers une base militaire du chef-lieu du département. Un groupe actif depuis 1964 Le Choco est l’un des bastions historiques de l’ELN, qui y exerce un contrôle étroit sur la population, recourant à l’extorsion et à la

détention fréquente de civils et de membres des forces de sécurité. Les autorités locales ont exhorté à éviter d’emprunter l’axe routier concerné, où cette guérilla et les militaires s’affrontent. D’inspiration guévariste et armée depuis 1964, l’ELN n’a pas participé à l’historique accord de paix qui, il y a dix ans, a permis le désarmement de la majeure partie de l’ex-guérilla des FARC. L’ELN comptait 6 810 combattants en 2025, soit une augmentation de 9 % par rapport à l’année précédente, selon le dernier rapport de la fondation Ideas par la Paz (« Idées pour la paix », en français), publié en janvier. Outre ses activités dans le Choco, cette guérilla conserve une influence dans le nord-est et le sud-ouest de la Colombie. Le gouvernement du président sortant Gustavo Petro, un ancien guérillero du groupe démobilisé M-19, a tenté, sans succès, de négocier la

paix avec l’ELN dès son entrée en fonctions, en 2022. Cette initiative a été définitivement abandonnée en janvier 2025, lorsque des affrontements entre l’ELN et des dissidents des FARC ont fait plus une centaine de morts et provoqué le déplacement de dizaines de milliers de personnes dans le Catatumbo, une région frontalière du Venezuela. Selon les experts, les groupes armés illégaux ont gagné en puissance au cours des quatre dernières années, en Colombie. Les enlèvements perpétrés par des bandes criminelles sont une pratique courante dans ce pays et ont été un enjeu central de la campagne présidentielle de 2026. Le président élu d’extrême droite, Abelarado de la Espriella, a promis de renforcer la sécurité, y compris en faisant massivement bombarder les insurgés.

L’Iran et les Etats-Unis s’enfoncent de nouveau dans l’impasse de la guerre

Chaque camp s’enferme dans une surenchère sans issue : Téhéran ne pourra pas surmonter durablement le blocage de ses ports, et Donald Trump prend le risque de mécontenter davantage son opinion publique à quatre mois des élections de mi-mandat. Une escalade qui fragilise encore l’économie mondiale, selon le monde fr. Après quelques semaines d’accalmie, la guerre est de retour entre les Etats-Unis et l’Iran, au point de remettre en cause un accord paraphé il y a moins d’un mois. Ce dernier visait à prendre le relais d’un cessez-le-feu annoncé en avril et avait pour objectif principal la réouverture du détroit d’Ormuz. Dès le début de l’attaque conduite par Israël et les Etats-Unis, et qui visait un changement de régime à

Téhéran, l’Iran en avait fait une arme de dissuasion massive en bloquant cette artère stratégique pour les exportations d’hydrocarbures. Une crise systémique sur les marchés de l’énergie s’était ensuivie. Elle avait rendu encore plus impopulaire dans l’opinion américaine cette guerre qui rompait avec les promesses de campagne de Donald Trump de ne recourir à la force que lorsque les intérêts américains étaient engagés, ce qui apparaissait très douteux dans ce cas. Cette désaffection et l’improvisation à laquelle cette administration a habitué le monde ont conduit le président des Etats-Unis à accepter un accord mal ficelé qui explique en bonne partie l’impasse actuelle. Le régime iranien s’appuie en effet sur les imprécisions de la rédaction du point concernant la réouverture du

détroit d’Ormuz pour revendiquer le contrôle du passage, y compris par la force. Les Etats-Unis s’efforcent dans le même temps de mettre en place un trafic maritime passant par les eaux d’Oman, sur l’autre rive du détroit, pour court-circuiter l’Iran. Le temps est compté La focalisation actuelle sur ce goulet d’étranglement constitue une victoire à court terme pour le régime iranien puisqu’il n’est plus question pour l’heure de son programme nucléaire, présenté comme l’une des causes majeures de l’attaque de l’Iran. En annonçant son intention de prélever une dîme sur les navires empruntant le détroit sous protection américaine, avant de faire rapidement machine arrière, Donald Trump a également donné du crédit à la revendication iranienne d’y instaurer un péage, au mépris de la

liberté de navigation. Pourtant durement frappé par les bombardements américano-israéliens, le régime iranien, radicalisé par la guerre et convaincu d’avoir remporté cette épreuve de force par le seul fait de sa survie, ne peut qu’être précipité dans une surenchère mortifère dont les conséquences seraient payées principalement par le peuple. Alors que le camp des faucons redonne de la voix aux Etats-Unis, Donald Trump pourrait également être aveuglé une nouvelle fois par la supériorité militaire écrasante de son pays, dont les limites ont néanmoins été montrées par la première phase de cette guerre asymétrique. Le temps est pourtant compté pour les deux protagonistes. En dépit de ses rodomontades, le régime iranien ne pourrait certainement

pas surmonter durablement le blocage de ses ports par la marine américaine. Donald Trump prend de son côté le risque de mécontenter encore l’opinion publique, alors que les élections de mi-mandat, traditionnellement périlleuses pour le parti qui occupe la Maison Blanche, se tiendront dans moins de quatre mois. Ce double enfermement expose une nouvelle fois les pays de la rive arabe du Golfe aux représailles iraniennes, et fragilise de nouveau une bonne partie de l’économie mondiale ainsi tenue en otage. Il met en évidence l’impotence de l’administration américaine, qu’elle se décide à faire la guerre ou qu’elle se résigne à la diplomatie. Un constat dévastateur pour celui qui avait promis de rendre sa grandeur à l’Amérique.

INCENDIE EN ANDALOUSIE : Douze ressortissants étrangers parmi les treize victimes

L'état des douze corps retrouvés sur les lieux du drame a contraint les médecins légistes à procéder à des comparaisons génétiques, pour établir l'identité des victimes, selon le monde fr. Sept Britanniques, trois Belges, une Française, une Américaine ainsi qu'un Espagnol. Les treize personnes tuées dans un incendie fulgurant, jeudi soir, en Andalousie, dans le sud de l'Espagne, sont pour la plupart des ressortissants étrangers, ont annoncé, mardi 14 juillet au soir, les autorités, après avoir terminé les autopsies. « [Ce mardi] après-midi s'est achevée l'identification de toutes les victimes de l'incendie de Los Gallardos », a expliqué dans un communiqué l'entité publique en charge de l'identification des corps (CID), précisant que « parmi les treize personnes décédées – dont l'une à l'hôpital –, sept sont originaires du Royaume-Uni, trois de Belgique, une de France, une autre des Etats-Unis », auquel s'ajoute un

citoyen espagnol. Le CID précise que douze signalements avaient été faits pour les douze personnes dont les dépouilles ont été retrouvées, sur les lieux du drame, la treizième victime, une Britannique de 93 ans, blessée dans l'incendie, étant morte quelques jours plus tard à l'hôpital. « Les treize personnes décédées sont huit femmes et cinq hommes, tous majeurs », détaille encore le CID. Les dernières victimes identifiées sont deux Britanniques ainsi qu'une Américaine. Les médecins légistes ont dû procéder à des comparaisons génétiques, pour établir l'identité des victimes, précise le communiqué. Les services d'urgence avaient retrouvé douze corps calcinés et tellement défigurés par les flammes que des analyses ADN ont été nécessaires, notamment grâce à la collaboration des familles et des proches, assistés par les services consulaires des différents pays concernés.

Vague de chaleur Des battues effectuées dans les jours suivant l'incendie n'ont pas permis de retrouver d'éventuelles autres victimes à ce stade, même si les autorités n'écartaient pas totalement l'éventualité que le bilan augmente encore. Cet incendie, l'un des plus meurtriers de l'histoire récente de l'Espagne, a été provoqué par la chute d'un câble électrique le long d'une route, un départ de feu particulièrement rapide, encouragé par la vague de chaleur qui touchait le pays. Les flammes ont ravagé 7 000 hectares dans un massif boisé proche de la Méditerranée, allant au rythme dévastateur d'environ cent mètres par minute. L'incendie est depuis contrôlé et les riverains ont pu regagner leur domicile depuis dimanche. L'Espagne a connu ces dernières années des vagues de chaleur de plus en plus longues et fréquentes, avec des températures dépassant largement les 40 °C, créant des conditions favorables à des feux dévastateurs.



En déplacement lundi, sur les lieux de l'incendie, le premier ministre, Pedro Sanchez, a exhorté la population à être plus consciente et à agir en amont des feux : « Nous ne devons pas seulement réagir lorsque ces incendies se produisent, nous devons aussi prévenir. » L'an passé, « un tiers de la superficie totale brûlée en Europe » l'a été en Espagne, a-t-il rappelé d'un ton grave, insistant sur le fait que « les effets de l'urgence climatique s'aggravent » et alertant sur l'« été compliqué » à venir.

Plus de 393 000 hectares ont été ravagés par les flammes en Espagne, en 2025, selon le système européen d'information sur les incendies de forêt (Effis), le pire bilan de l'histoire récente du pays. Fin mai, Pedro Sanchez avait assuré que l'Espagne allait déployer durant l'été « le plus important » dispositif jamais mobilisé contre les incendies face à « une menace [qui] ne cesse de croître », sans détailler les moyens financiers alloués.

A Cuba, retour progressif du courant après une troisième panne générale d'électricité en moins de dix jours



Depuis la fin de l'année 2024, le réseau électrique de l'île, soumise à un blocus pétrolier américain, subit régulièrement des coupures générales ou partielles en raison de la vétusté des infrastructures et de la pénurie de carburant, selon le monde fr. Cuba a progressivement rétabli son réseau électrique, mardi 14 juillet au soir, après une nouvelle panne généralisée, la troisième en moins de dix jours. Ces déconnexions totales mettent à rude épreuve le quotidien des habitants de l'île de 9,6 millions d'habitants, en proie à une grave crise énergétique, aggravée par un blocus pétrolier américain. Le pays a de nouveau été privé d'électricité en raison d'une « oscillation » du système, provoquée par la mise hors service soudaine d'une centrale thermoélectrique, ce qui a

entraîné un déséquilibre « brusque » entre la production et la demande, selon la compagnie nationale d'électricité. Mardi, vers 20 heures (3 heures, mercredi à Paris), seulement 11,5 % des foyers de La Havane, qui compte 1,7 million d'habitants, étaient alimentés en électricité, a fait savoir l'Union électrique de Cuba. Il s'agit de la troisième panne générale depuis le début du mois de juillet et de la cinquième depuis le début de l'année. Les deux dernières ont eu lieu la semaine dernière. Il avait fallu à chaque fois plus de vingt-quatre heures à la compagnie nationale pour rétablir le réseau dans l'ensemble du pays, même si les très longs délestages sont quasiment permanents, en raison de la faible production d'électricité. « Je n'ai pas de mots », se lamente, auprès de l'Agence

France-Presse, Maria Caridad Alvarez, une femme au foyer de 62 ans. « Quand je me suis levée ce matin, le courant était revenu et j'ai pu cuisiner des haricots, mais maintenant que je sors, il est de nouveau coupé. On dirait qu'il n'y a pas de solution », poursuit-elle. La crise énergétique est « en train de tuer chez l'être humain l'enthousiasme de vivre », témoigne la sexagénaire. David Matias Rodriguez, un retraité de 82 ans, s'inquiète quant à lui pour les « trois petites choses » qu'il a dans son frigo. « Absence totale de carburant » Ces dernières semaines, les délestages ont duré plus de 30 heures d'affilée à La Havane et plusieurs jours en province, malgré un vaste programme de construction de parcs solaires, lancé il y a deux ans. Les habitants expriment régulièrement leur exaspération dans les quartiers les plus affectés, en mettant le feu à des tas d'ordures ou en tapant sur des casseroles.

En proie à une grave crise économique depuis cinq ans, le pays subit régulièrement des coupures électriques générales ou partielles, en raison de la vétusté des infrastructures et de

la pénurie de carburant. Mais la situation s'est encore aggravée depuis que Washington empêche les livraisons de carburant pour alimenter des groupes électrogènes. Ces derniers complètent la production de sept centrales thermiques vieillissantes, qui subissent des pannes fréquentes ou doivent être arrêtées pour maintenance. « Cette situation est principalement due à l'état de notre système électrique, aggravé par les décisions des Etats-Unis », a affirmé, mardi, le ministre de l'énergie et des mines, Vicente de la O Levy, lors d'une conférence de presse. Rapports tendus avec Washington « C'est pratiquement une guerre que nous vivons », a-t-il ajouté, soulignant qu'il y a une « absence totale de carburant » et que le gouvernement ne peut pas obtenir de pièces de rechange pour ses centrales. Selon la compagnie d'électricité, la pénurie de carburant rend aussi le réseau plus vulnérable aux pannes et ralentit les travaux de rétablissement en empêchant l'utilisation des générateurs de secours. Depuis janvier, Washington n'a autorisé l'arrivée en mars que d'un seul pétrolier russe chargé de 100 000 tonnes

de pétrole brut. Ces réserves sont depuis épuisées. Les relations entre les Etats-Unis et Cuba se sont considérablement tendues depuis le début de l'année, notamment après la capture du président vénézuélien Nicolas Maduro, un allié du gouvernement cubain. Donald Trump estime que l'île communiste, située à 150 kilomètres des côtes de Floride, constitue « une menace extraordinaire » pour la sécurité nationale des Etats-Unis. Il a plusieurs fois averti qu'il pourrait en « prendre le contrôle ». Les deux pays mènent de difficiles pourparlers. Fin juin, le chef de la diplomatie cubaine, Bruno Rodriguez, a reconnu qu'il n'y avait « aucun progrès » dans les négociations en cours. Lundi 7 juillet, après une panne, le président cubain, Miguel Diaz-Canel, avait mis directement en cause la politique américaine de sanctions contre l'île, accusant Washington de vouloir « provoquer un soulèvement social en étouffant le pays » et qualifiant de « génocidaire » le blocus énergétique en vigueur depuis janvier 2026. Lundi, sur le réseau social X, il a de nouveau dénoncé l'« acharnement [des Etats-Unis] à étrangler notre économie ».

EN : Pourquoi Petkovic joue gros devant le collège technique

La réunion extraordinaire du Collège technique national, prévue jeudi, sera sans doute l'un des rendez-vous les plus importants de l'après-Mondial. Pour la première fois depuis l'élimination des Verts face à la Suisse, ce ne sont ni les dirigeants ni les supporters qui seront appelés à se prononcer sur le travail de Vladimir Petkovic, mais des techniciens, chargés d'évaluer deux années de travail à travers le prisme du terrain. Dans le procès-verbal de la dernière réunion du Bureau fédéral, la FAF reconnaît que le parcours de l'équipe nationale « n'a pas répondu aux ambitions des supporters ». Dans la phrase suivante, elle nuance toutefois son constat en rappelant que « le retour de l'Algérie en phase finale de la compétition, après douze années d'absence, constitue une étape importante dans le processus de reconstruction et de développement du football national ». Une formulation qui traduit une volonté de retenir le verre à moitié plein, alors que la prestation des Verts en Amérique du Nord a surtout laissé une impression d'inachevé.

Au-delà des objectifs

Durant la réunion du Bureau fédéral, Walid Sadi a insisté sur un point : Vladimir Petkovic a atteint les objectifs qui lui avaient été fixés dans son contrat. Sur le plan administratif,



l'argument est difficilement contestable. L'Algérie a dépassé les huitièmes de finale de la CAN et a non seulement décroché son billet pour le Mondial, mais elle a également atteint le deuxième tour. Mais si le président de la FAF a demandé la convocation du Collège technique, ce n'est certainement pas pour recompter les points ou relire les clauses du contrat. La mission confiée aux techniciens est tout autre : évaluer le contenu du travail réalisé sur le terrain. Car derrière cette qualification pour les seizièmes de finale se cache une réalité bien moins reluisante. Les Verts se sont qualifiés à l'arrachée grâce à un match nul contre l'Autriche et n'ont jamais réellement convaincu dans le jeu. Après deux années de travail, l'équipe n'a toujours pas affiché une identité claire ni une maîtrise collective capable de rassurer.

Deux années d'errements tactiques

Le chantier est resté inachevé jusqu'au bout. Petkovic n'a jamais réussi à stabiliser son secteur défensif, ni à trouver le bon équilibre au milieu de terrain. Pire, certaines de ses décisions ont parfois laissé les observateurs perplexes. Des

joueurs susceptibles d'apporter des solutions ont été très peu utilisés. Titraoui aurait pu offrir davantage de maîtrise dans l'entrejeu. Ghedjemis possédait le profil idéal pour apporter de la percussion sur un côté. Ibrahim Maza, lui, a souvent été employé loin de son véritable registre, jusqu'à être aligné en avant-centre lors du triste huitième de finale contre la Suisse. À l'inverse, Farès Chaïbi, sans doute le joueur algérien le plus constant durant cette Coupe du monde, a fini par perdre ses repères à force d'être déplacé d'un poste à l'autre. Au lieu de construire autour de ses points forts, le staff a multiplié les expérimentations. Au fil des rencontres, Petkovic a semblé s'enfermer dans ses propres certitudes. Plus inquiétant encore, son encadrement est resté silencieux. À aucun moment ses adjoints n'ont donné l'impression de pouvoir corriger le cap ou de proposer des alternatives lorsque le sélectionneur semblait se perdre dans ses choix, au point de rester de marbre devant son choix de ne jamais rejouer avec une défense axiale à trois, malgré les tests concluants.

Pourquoi avoir attendu ?

La question mérite aujourd'hui d'être posée. Pourquoi le Collège technique n'a-t-il pas été consulté plus tôt ? Après la CAN disputée au Maroc, les signaux d'alerte existaient

déjà. La défaite face au Nigeria avait mis en évidence les limites du projet de jeu. L'instabilité tactique devenait chronique. Les tensions internes s'accumulaient également, comme l'avait illustré l'altercation survenue dans le vestiaire à Casa lors des éliminatoires du Mondial contre la Guinée, un épisode qui coûtera quelques semaines plus tard sa place à Youcef Belaïli. Au milieu de toutes ces interrogations, le Collège technique est resté absent. Pourtant, c'est bien cette instance qui avait placé Vladimir Petkovic en tête de ses recommandations en février 2024. Une fois le technicien suisse installé, aucun véritable suivi technique n'a semblé être mis en place. Les échanges entre le sélectionneur et ceux qui avaient validé étaient stouts simplement inexistantes. Walid Sadi aurait expliqué devant le Bureau fédéral que ni lui ni les autres dirigeants ne se considéraient compétents pour juger le travail technique du sélectionneur, d'où la décision de saisir le Collège technique. Une démarche tardive qui soulève malgré tout des interrogations.

Le verdict attendu

En se réunissant demain, le Collège technique devra finalement porter un jugement sur un entraîneur qu'il avait lui-même recommandé il y a un peu plus de deux ans. C'est tout le paradoxe de cette réunion.

En sollicitant Rabah Saâdane et sa troupe, Sadi semble leur demander de réexaminer leur propre choix à la lumière des faits. Dans le même temps, plusieurs médias évoquent déjà les différentes options dont disposerait la FAF si elle souhaitait pousser Vladimir Petkovic vers la sortie. Il est notamment question de l'absence d'obligation contractuelle de conserver son staff actuel ou encore de l'application stricte de certaines clauses imposant au sélectionneur de passer plusieurs semaines par an en Algérie afin de suivre de plus près le championnat national. Mais au-delà de ces considérations juridiques ou contractuelles, c'est bien l'évaluation technique qui pourrait faire basculer le dossier. Les lacunes observées pendant deux années ne figurent certes dans aucune clause du contrat, mais elles seront au cœur des débats de demain. En décidant de saisir le Collège technique, le président de la FAF lui a confié une responsabilité majeure. Son avis, cette fois, ne pourra difficilement être ignoré. Reste désormais à savoir si les techniciens choisiront de valider un projet qui n'a jamais véritablement convaincu, ou s'ils estimeront, au contraire, que les raisons de tourner la page sont désormais plus nombreuses que celles de poursuivre l'aventure.

Gouiri dans le viseur de Naples

Après sa participation avec l'Algérie en Coupe du Monde moins aboutie, Amine Gouiri garde la côte auprès de clubs qui sont toujours à la recherche d'une bonne affaire. Parmi eux, Naples, le vice-champion d'Italie, dévoile le site Sport.fr. L'ancien club de la légende Diego Maradona a pris des renseignements sérieux sur l'attaquant algérien, toutefois ce n'est qu'une prise d'informations au début du mercato, même si l'intérêt de Naples est réel. Avec un salaire annuel de 3,2 millions d'euros, Amine Gouiri ne fait pas certes partie des gros salaires à l'OM, sauf que son probable transfert pourrait rapporter un montant énorme à la trésorerie marseillaise. Avec une valeur marchande estimée à 28 millions d'euros par Transfermarkt, alors qu'il a été recruté en janvier 2025 pour 19 millions d'euros, bien que la direction olympienne n'ouvre pas forcément la porte à un départ mais pourrait négocier une offre intéressante. L'international algérien se retrouve donc face à un choix

important : rejoindre Naples pour disputer la Ligue des champions, ou rester à l'OM avec qui il est sous contrat mais qui ne jouera que l'Europa-League.

Un profil qui plaît au club italien

Après avoir porté les couleurs de l'Olympique lyonnais, de l'OGC Nice, du Stade Rennais et de l'Olympique de Marseille, la destination Naples est-elle l'adresse la mieux indiquée pour Amine Gouiri afin de passer un cap dans sa carrière ? L'attaquant formé à l'OL a longtemps souffert d'irrégularités, de blessures récurrentes (notamment une rupture des ligaments croisés au début de sa carrière, et des problèmes à l'épaule). Longtemps considéré comme un joueur fantastique mais inconstant, il a depuis mûri. Son passage à l'Olympique de Marseille l'a transformé, dans cette équipe, il n'est plus considéré comme un simple numéro 9, il est devenu le « cerveau » technique de la formation marseillaise, excellent dans les décrochages et la distribution. Un profil qui correspond parfaitement



aux tactiques et techniques recherchées par Naples. Si ce club a pris des renseignements concrets auprès de l'OM, cela signifie qu'il est fortement intéressé par le recrutement d'un attaquant qui est également suivi par l'AC Milan. Disposant d'un bagage tactique et technique qui est très apprécié par les Napolitains, Gouiri est un joueur qui ne se contente pas de marquer des buts, lui qui participe à la construction du jeu et sait combiner avec ses

coéquipiers. Or la Serie A exige une grande maîtrise tactique, un domaine où il excelle, le décrivent les spécialistes. Toutefois le championnat italien est réputé pour son intensité défensive et son engagement physique. Gouiri va devoir faire preuve de régularité dans les duels pour s'imposer face aux rugueux défenseurs de la Serie A. Aussi, parfois critiqué pour son manque de réalisme, dans un championnat serré où les occasions peuvent être rares,

il lui faudra élever son taux de conversion.

Impact positif sur ses performances avec l'EN

Un transfert à Naples pourrait avoir un impact très positif sur les performances d'Amine Gouiri avec la sélection nationale, la Serie A lui rapporterait une rigueur tactique, une expérience du très haut niveau et une polyvalence qui fait souvent défaut au système des Verts. Par ailleurs, le style de jeu de Naples, qui s'appuie sur des ailiers percutants et un jeu de transition rapide, correspond bien aux qualités de Gouiri. Cela pourrait l'aider à régler ses problèmes de positionnement en sélection. Ayant laissé les supporters algériens sur leur faim, lesquels attendaient beaucoup de lui au Mondial, Gouiri, qui n'a marqué qu'un seul but dans cette compétition (face à la Jordanie), si jamais il rejoint Naples, en fréquentant le très haut niveau chaque semaine, aura son mot à dire lors des prochains tournois majeurs auxquels prendra part l'EN, à commencer par la CAN 2027.

Coupe du Monde 2026 : La presse mondiale cartonne salement les Bleus

Impuissante face à la Roja (0-2), la France s'est plantée dans les grandes largeurs. Et les médias étrangers ne l'ont pas ratée...

L'Équipe de France est tombée de haut, de très haut. Séduisante grâce à son quatuor offensif de feu et désigné comme la grande favorite au sacre mondial, la sélection tricolore a été balayée sans ménagement par la Roja à Dallas (2-0). Et il n'y a pas qu'en Hexagone où les observateurs ont été surpris de voir les Bleus se faire autant malmenés. En Italie, Il Corriere dello Sport évoque « La chute des dieux » quand la Gazzetta dello Sport se montre bien plus incisive dans ses colonnes.

« Des Bleus méconnaissables, Mbappé en échec. La France anéantie, la plus mauvaise et la plus insignifiante performance dont on se souvienne en Coupe du Monde. De retour chez elle après s'être bercée d'illusions et avoir fait croire à tout le monde que la Coupe du Monde serait

la sienne. Sans Kylian Mbappé, disparu soudainement, sans tous les autres. Les adversaires du premier match étaient-ils faibles ? Non, c'est l'Espagne, d'un tout autre calibre, et les Bleus ont toujours eu du mal face à elle : ils n'arrivent pas à maîtriser son jeu, qui les déstabilise et leur fait perdre la tête. Il n'y a pas eu de match, de la première à la dernière minute. Une supériorité totale, écrasante. »

La France sévèrement tacle
Chez nos voisins britanniques, même constat. La France a des noms ronflants, mais ne sait pas jouer avec selon le Daily Mail. « L'Espagne a relégué les Français, jusque-là dominateurs, comme des acteurs de seconds rôles. (...) C'est bien beau d'avoir un quatuor offensif de ce calibre, mais cela ne fonctionne pas si personne ne leur transmet le ballon ». Le Mirror a été plus sobre avec « Une Espagne sensationnelle domine une France impuissante », mais The Athletic a pointé du doigt le plan



de Didier Deschamps. « Toute analyse française sensée de cette élimination doit reconnaître la deuxième équipe présente sur le terrain, qui a livré l'une des plus grandes performances collectives de l'histoire de la Coupe du Monde. Le fait que la France se soit présentée à Arlington en partant du principe qu'elle pouvait adopter exactement le même plan de jeu que lors de tous ses précédents matchs de Coupe du Monde et remporter une victoire facile n'a pas joué en sa faveur. Deschamps

ne semblait pas avoir pris en compte le fait que l'Espagne était un adversaire différent, doté d'un plan spécifique capable à la fois de contrer les points forts des Français et de cibler leurs faiblesses. »

Enfin, en Argentine aussi on savoure le succès de la Roja dans les pages du Diario Olé. « Et Olé ! Balade à Dallas. L'Espagne a donné une véritable leçon de football, a fait ce qu'elle voulait avec le ballon, tandis que la France a sombré dans le désespoir et l'impuissance. L'(ancienne)

« Furia » mérite amplement sa place en finale. Une véritable raclée. Par moments, ça a été une véritable raclée. Où est passée cette France dévastatrice qui rêvait d'une nouvelle finale ? Où sont passés les coups de pied gauches de Dembélé ? Où est passée la maîtrise du ballon d'Olise et de Koundé ? Et les buts de Mbappé ? L'Espagne a mis à nu toutes ces faiblesses mentales et footballistiques avec une formule plus vieille que le football lui-même : vouloir le ballon. La manier avec soin, avec précision, avec finesse, par des passes, des démarquages, de l'anticipation. La méga-égalité attendue a pris fin lorsque Rodri s'est emparé du ballon, lorsque Ruiz a toujours distribué le jeu avec discernement. La Coupe du Monde a désormais son premier finaliste et il faut l'applaudir, car il a ridiculisé le favori de la plupart des observateurs. » Les Bleus se souviendront longtemps de ce 14 juillet 2026.

Mondial 2026 : Faut-il s'offusquer de l'arbitrage de France-Espagne ?

Comme après de trop nombreuses rencontres dans cette Coupe du monde, l'arbitrage était au cœur des débats après le coup de sifflet final. Alors, l'équipe de France a-t-elle raison de se sentir lésée par les coups de sifflet d'Ivan Barton ?

« Est-ce que l'arbitre a le niveau pour arbitrer une demi-finale de Coupe du monde ? » La question est celle de Didier Deschamps, quelques minutes après la sortie de route de ses Bleus face à l'Espagne. Si le sélectionneur a l'honnêteté de reconnaître que « la première raison (de l'élimination), c'est forcément parce qu'on a été un ton en dessous », il remet ouvertement en question la légitimité du sifflet salvadorien, pourtant habitué des compétitions internationales. Déjà présent au Qatar en 2022, Barton avait déjà croisé la route de l'équipe de France... olympique pour une lourde défaite face au Japon (0-4) en 2021. Une rencontre au cours de laquelle il avait expulsé Randal Kolo Muani pour une mauvaise semelle. En 2026, il a dirigé quatre rencontres en Amérique : Turquie-Paraguay (avec au passage l'expulsion de Miguel Almirón pour avoir mis la main devant sa bouche), Japon-Suède, Suisse-Colombie et donc ce France-Espagne, son septième match de Coupe du monde en carrière. Le premier au-delà des huitièmes de finale. Bien au-delà de ce passif, y a-t-il lieu d'être



frustré de ses coups de sifflet face à la Roja ? Tour d'horizon des situations qui prêtent à débat.

Penalty pour l'Espagne... et pour la France ?

Le premier tournant de la partie restera l'erreur de Lucas Digne, qui concède un penalty en séchant Lamine Yamal au lieu de dégager. Problème : la star de la Roja touche le ballon de la main avant le contact. Pas forcément de quoi le sanctionner, le bras étant collé au corps, et la main involontaire.

En revanche, les Bleus auraient vraisemblablement dû bénéficier eux aussi d'un penalty en fin de rencontre. Avec le même Yamal impliqué, cette fois dans l'autre sens. Sa semelle sur Désiré Doué, sanctionnée par

M. Barton, semble bien se situer à l'intérieur de la surface – ou tout du moins sur la ligne, ce qui revient au même.

Michael Olise, sauvé des eaux ?

Avant même le penalty accordé à la Roja, la partie aurait pu tourner... contre l'équipe de France dès la 15e minute de jeu. Clairement pas dans son assiette, Michael Olise s'en tire en effet extrêmement bien : la VAR avait visiblement là aussi eu mieux à faire que d'appeler M. Barton pour sa semelle non maîtrisée sur Rodri. Une faute qui aurait – au minimum – mérité un avertissement. Tout comme Lamine Yamal (décidément) pour son tacle par-derrière sans le moindre contrôle sur Kylian

Mbappé à la 76e minute.

Des hors-jeu sifflés trop rapidement... ou pas du tout
Autre sujet qui aura forcément fait grincer des dents sur le banc de l'équipe de France : la propension de l'arbitre assistant placé du côté des bancs de touche à lever son drapeau particulièrement rapidement en première période (celle où les Bleus attaquaient de ce côté-là), puis plus du tout après la pause au moment de juger les attaques espagnoles.

Ainsi aux 40e et 41e minutes, c'est Kylian Mbappé qui est tombé à deux reprises dans le piège (une spécialité espagnole, soit dit en passant). Si au ralenti, le premier ne souffre aucune contestation, le second laissera un goût plus amer, étant bien moins évident. Pour une fois, l'action (coupée net) aurait probablement mérité que l'on laisse le temps à la vidéo de déterminer la position du capitaine des Bleus a posteriori. Surtout quand une grosse heure plus tard, Lamine Yamal était autorisé à partir battre Mike Maignan depuis une position illicite largement plus évidente (et finalement signalée).

Des changements de décisions pas évidents à suivre

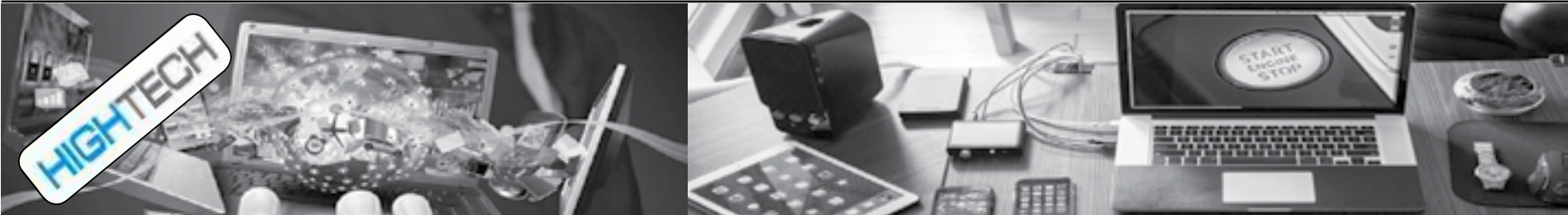
Plusieurs situations ont également prêté à confusion, du moins devant la TV. Faut-il pour cela principalement blâmer la réalisation ou M. Barton ? Difficile à dire. Peu avant la pause, Ousmane Dembélé s'est ainsi vu retirer un coup franc

après un contact avec Fabián Ruiz. Le jeu a repris par une balle à terre, sans que les ralentis ne permettent de se faire un avis sur ce duel, ni comprendre comment et pourquoi l'homme en rose s'est déjugé.

Idem à la 82e minute. Lancé dans la surface, Théo Hernandez bute sur la sortie d'Unai Simón, qui se plaint d'avoir pris le ballon dans le visage. Alors qu'il avait dans un premier temps signalé corner, l'arbitre a finalement rendu le ballon aux Espagnols, semblant signaler un hors-jeu. Une position illicite également signalée contre Mbappé (encore) quelques instants plus tôt, avant que l'on ne nous repasse un ralenti du hors-jeu... de Yamal sur son but, bien avant. Dur de se faire un avis dans ces conditions.

Les Espagnols ont aussi leur mot à dire

À noter que la frustration envers M. Barton a également gagné le camp espagnol, en particulier concernant le traitement réservé à Lamine Yamal. Ce dernier aura notamment été malmené par Théo Hernandez après son entrée en jeu. « Ça fait trois matchs qu'on gère ce type de situations. On parle de dix ou quinze fautes non sifflées, râle Rodri. Et si on ne siffle pas, les défenses continuent de faire la même chose. La permissivité est évidente. Aujourd'hui surtout mais il a fait un grand match. » Pour le coup, on appelle ça appliquer les consignes.



Partir en voyage en casque de réalité virtuel La promesse d'un tourisme plus durable ?

Et si voyager ne nécessitait plus de se déplacer ? Le tourisme en réalité virtuelle promet désormais d'explorer le monde sans quitter son salon. Entre innovation technologique et nouvelle manière de découvrir la planète, cette pratique interroge : simple gadget ou véritable révolution dans le secteur du tourisme ?

Longtemps associé à la liberté, à la découverte et à l'évasion, le tourisme est aujourd'hui confronté à une remise en question profonde. En cause : son impact environnemental croissant. Selon une étude publiée dans la revue scientifique Nature Communications, le tourisme représente près de 9 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre

La réalité virtuelle, une alternative en plein essor

Face à ce défi, une solution inattendue gagne du terrain : la réalité virtuelle. Le principe est simple. Équipé d'un casque immersif, l'utilisateur peut se retrouver instantanément plongé dans un environnement en 360 degrés, qu'il s'agisse d'une ville, d'un musée, d'un paysage naturel ou même d'un site historique reconstitué.

Longtemps réservée à des usages spécialisés, cette technologie s'est progressivement démocratisée. Les casques de réalité virtuelle sont désormais accessibles au grand public, avec des prix généralement compris entre 200 et 300 euros. Parallèlement, de nombreux acteurs du tourisme dont les musées, les agences de voyage et les offices de tourisme investissent dans ces dispositifs. Cette dynamique serait appelée à s'accroître. Selon le Virtual Reality in Tourism Market Report 2024, ce marché pourrait atteindre près de 20 milliards de dollars d'ici 2028.

La VR : une promesse écologique à nuancer

Une étude publiée dans SAGE Journals apporte une réponse encourageante. La VR pourrait contribuer à réduire l'impact environnemental du tourisme, notamment en limitant certains déplacements, en particulier les voyages longue distance, fortement émetteurs. Elle permettrait également de mieux répartir les flux touristiques en réduisant la pression sur les



sites les plus fréquentés et en contribuant à la préservation de lieux naturels ou patrimoniaux fragiles.

Dans cette perspective, la réalité virtuelle offrirait une nouvelle manière de découvrir le monde : apprendre, explorer et s'émerveiller, sans nécessairement altérer les environnements visités. Des institutions comme l'Organisation mondiale du tourisme encouragent d'ailleurs ces initiatives, estimant que le tourisme de demain devra concilier innovation technologique, durabilité et accessibilité.

Le coût invisible du numérique

Cependant, cette alternative n'est pas dénuée d'impact. Derrière l'expérience immersive se cache une infrastructure bien réelle et particulièrement énergivore. Chaque expérience en réalité virtuelle mobilise des serveurs, des centres de données, des réseaux de diffusion ainsi que des équipements

électroniques. L'ensemble de cet écosystème consomme de l'énergie de manière continue. Selon l'Agence de la transition écologique, le numérique représente environ 4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre soit davantage que l'ensemble du transport aérien civil.

De son côté, l'International Energy Agency estime que les centres de données représentent entre 1 et 1,5 % de la consommation mondiale d'électricité, une part en constante augmentation sous l'effet du streaming, du cloud et des technologies immersives. La réalité virtuelle accentue cette tendance. Elle repose sur des technologies exigeantes avec les vidéos en 360 degrés, l'affichage haute définition ou encore le traitement en temps réel, qui nécessitent davantage de données et d'énergie

qu'un usage numérique classique. À cela s'ajoute l'empreinte écologique liée à la fabrication des casques eux-mêmes, avant même leur

utilisation.

La réalité virtuelle, une fausse bonne solution ?

Malgré son coût énergétique, elle demeure nettement moins émettrice qu'un voyage physique, en particulier en avion. Un aller-retour long-courrier peut générer plusieurs centaines de kilos de CO₂ par passager, bien au-delà de l'empreinte d'une expérience en réalité virtuelle, même en tenant compte des infrastructures numériques. La différence reste donc significative. Mais elle invite à une prise de conscience : la réalité virtuelle ne supprime pas l'impact environnemental du tourisme, elle le transforme.

Du transport vers le numérique, du visible vers l'invisible, l'empreinte écologique change de forme sans disparaître. Une évolution qui oblige à repenser, en profondeur, notre manière de voyager à l'ère du numérique.

En Bref...

Les cybercriminels du groupe affilié au FSB russe, connu sous le nom de Gamaredon, usent d'une méthode qui consiste à envoyer de faux e-mails officiels, sous formes de convocations judiciaires et d'actes de procédure, pour piéger des fonctionnaires ukrainiens. Ils en profitent alors pour installer discrètement deux malwares sur leurs machines, GammaDrop puis GammaLoad. Depuis l'automne 2025, ce sont douze vagues d'attaques successives qui ont visé les administrations sécuritaires et judiciaires du pays. Le tout porté par une infrastructure numérique pensée pour se renouveler en permanence, aussi difficile à bloquer qu'à suivre à la trace. Les spécialistes cyber français de la société HarfangLab documentent comme rarement le sujet cette semaine.

Gamaredon, alias Aqua Blizzard, Primitive Bear ou Shuckworm, s'en prend quasi exclusivement à l'Ukraine depuis 2013, nous étions quelques mois alors avant l'annexion de la Crimée par la Russie. Mais pour la cette campagne récente identifiée par HarfangLab, le groupe exploite une faille de sécurité référencée CVE-2025-8088, qui affecte toutes les versions de WinRAR jusqu'à la 7.13. La vulnérabilité en question permet à un fichier malveillant de se glisser en dehors du dossier d'extraction prévu, et donc d'atterrir là où l'attaquant le souhaite, sans que la victime ne s'en aperçoive. La faille avait déjà été signalée par l'éditeur de sécurité slovaque ESET et exploitée par d'autres groupes malveillants depuis l'été dernier.

Pour que leurs e-mails ne finissent pas en spam et paraissent crédibles, les hackers les envoient depuis de vrais comptes officiels ukrainiens qui ont été piratés, souvent ceux de fonctionnaires judiciaires, d'élus municipaux ou d'agents des forces de l'ordre. Les messages sont rédigés en ukrainien et imitent très bien des documents administratifs réels, comme des convocations au tribunal, des actes de procédure, ou des courriers électroniques officiels. Il est forcément difficile, dans ces conditions, de se méfier d'un e-mail qui ressemble en tout point à celui qu'on attend.



Soudan

À la rencontre des gardiens des anciennes pyramides de Méroé



Mostafa Ahmed Mostafa est l'héritier d'une longue lignée de gardiens qui ont veillé sur les anciennes pyramides de Méroé au Soudan. Aujourd'hui, trois ans après le début de la guerre entre l'armée et les forces paramilitaires, il se tient, telle une sentinelle presque solitaire, pour veiller sur son patrimoine.

« Ces pyramides sont les nôtres, c'est notre histoire, c'est ce que nous sommes », a déclaré cet homme de 65 ans, entouré des structures de grès sombre de la nécropole de Bajrawiya, qui fait partie de l'île de Méroé, site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Tout de blanc vêtu, Mostafa offrait une silhouette saisissante en traversant ce site funéraire vieux de 2 400 ans, qui abrite 140 pyramides construites pendant la période méroïtique du royaume de Koush.

Aucune n'est intacte. Certaines ont été décapitées, d'autres réduites en ruines, d'abord dans les années 1800 par la dynamite aux mains d'Européens chasseurs de trésors, puis par deux siècles de sable et de pluie.

Situé à trois heures de route de la capitale Khartoum, ce site était autrefois le site patrimonial le plus visité du Soudan. Aujourd'hui, trois ans après le début de la guerre entre l'armée soudanaise et les Forces de soutien rapide (paramilitaires), seul le grognement d'un chameau solitaire vient rompre le silence.

L'archéologue et directeur du

site Mahmoud Soliman a fait visiter les lieux aux journalistes de l'AFP, leur expliquant la succession matrilineaire du royaume de Koush, ses routes commerciales et ses relations avec l'Égypte voisine.

« C'est peut-être la quatrième fois que je fais visiter les lieux depuis le début de la guerre », a déclaré le scientifique.

Avec Mostafa et le jeune archéologue Mohamed Mubarak, il assure la gestion du site, rassemblant tant bien que mal les ressources nécessaires pour tenir à distance la pluie et le sable érosifs.

Mis à part un afflux éphémère de visiteurs au début de la guerre – principalement des personnes déplacées désespérées de trouver quelque chose à faire le site est resté en grande partie à l'abandon.

« Ma grand-mère Kandaka »

C'est un monde à part par rapport à l'époque d'avant-guerre, où il y avait « des visites régulières le week-end depuis Khartoum, des bus remplis de 200 personnes par jour », se souvient Soliman avec nostalgie.

Les sites patrimoniaux du Soudan avaient connu un regain d'intérêt, explique-t-il, après le soulèvement de 2018-2019, lorsque de jeunes Soudanais ont protesté contre l'autocrate Omar el-Béchir.

L'un des slogans était : « Mon grand-père Taharqa, ma grand-mère Kandaka » – le premier étant un pharaon de Koush, la

seconde le nom donné aux reines de l'Antiquité, et également utilisé pour honorer les figures féminines emblématiques de la révolution.

« Les jeunes s'y intéressaient davantage, ils organisaient des excursions vers les sites touristiques et découvraient leur propre pays », a déclaré Soliman.

Les habitants du village voisin de Tarabil – dont le nom vient du mot local signifiant « pyramides » – vendaient des souvenirs et louaient des chameaux, et « dépendaient entièrement du site ».

Par une journée venteuse d'avril, Khaled Abdelrazek, 45 ans, s'est précipité sur le site dès qu'il a appris qu'il y avait des visiteurs. Accroupi à l'entrée, il a montré aux journalistes de l'AFP des pyramides miniatures en grès faites à la main et s'est remémoré l'époque où « nous étions des dizaines à vendre ».

Dans les mois qui ont précédé la guerre, le site avait accueilli des équipes de tournage de documentaires, un festival de musique et « de grands projets pour juste après l'Aïd al-Fitr », a déclaré Soliman – tout cela a été détruit lorsque la guerre a éclaté dans les derniers jours du ramadan.

« J'avais l'impression d'enseigner aux gens leur propre culture », a déclaré Mubarak, qui travaille sur le site depuis 2018.

« Aujourd'hui, la priorité absolue de tout le monde est bien sûr la nourriture, l'eau et un abri. Mais cela aussi est important. Nous devons protéger ce site pour les générations futures, nous ne pouvons pas le laisser se détruire ou déperir. »

Un rêve lointain

Près de l'entrée du site, les pyramides majestueuses, chacune flanquée d'un petit temple funéraire, sont encadrées par des collines ondulantes de grès noir.

La vue est à couper le souffle, mais Soliman dit que ses yeux ne voient que le danger : cette fissure dans la pyramide est-elle récente ? Ce monticule de sable a-t-il bougé ? L'échafaudage en tubes à l'entrée de cette chambre funéraire doit-il être refait avant la saison des pluies ?

« Je pense que si les pyramides avaient été laissées dans leur état d'origine, nous n'aurions pas tous ces problèmes », a déclaré Mubarak.

Les structures sont plus petites et plus escarpées que leurs voisines égyptiennes, construites pour « résister au sable et évacuer l'eau de pluie, mais chaque fissure pose problème ».

La plus grande pyramide du site celle de la reine Amanishakheto, qui a régné vers le Ier siècle après J.-C. a subi bien plus que de simples fissures et n'est désormais qu'un véritable bac à

sable, où le sable fin tourbillonne là où se trouvait autrefois sa tombe.

En 1834, l'aventurier italien Giuseppe Ferlini, qui a détruit des dizaines de pyramides, a rasé celle d'Amanishakheto et emporté ses bijoux en Europe. Ceux-ci sont aujourd'hui exposés dans les musées égyptiens de Berlin et de Munich.

L'extérieur du mur de son temple est toujours debout, où une sculpture plus grande que nature de la reine la montre debout, fière, tenant une lance dans une main et frappant des captifs ennemis.

Soliman a montré aux journalistes de l'AFP d'autres reliefs : la divinité lion Apademak et des motifs communs avec l'Égypte, notamment les dieux Amon et Anubis, des fleurs de lotus et des hiéroglyphes.

Il aspire au jour où les touristes et les archéologues reviendront.

« Ce n'est qu'un rêve lointain, mais j'aimerais vraiment qu'un jour nous puissions restaurer correctement ces pyramides », a-t-il déclaré, comme s'il ne s'autorisait pas vraiment à espérer.

« Cet endroit a tellement de potentiel. »



Au Japon, une pétition s'insurge contre les publications de Donald Trump reprenant les codes des mangas

Une vidéo diffusée sur le réseau Truth Social montre le président américain sous les traits du ninja Naruto Uzumaki, tiré de l'œuvre «Naruto».

Près de 20 000 personnes ont signé, mercredi 10 juin, une pétition en ligne au Japon pour protester contre l'utilisation par le président américain Donald Trump et la Maison Blanche de personnages

de mangas et d'anime dans des publications sur les réseaux sociaux. Dans le dernier exemple en date, une vidéo diffusée samedi sur Truth Social montre Donald Trump sous les traits du ninja Naruto Uzumaki, tiré de l'œuvre Naruto, suscitant la fureur des fans de cette série animée très populaire. En mars, une publication de la Maison Blanche mêlait des images de frappes militaires

américaines en Iran à des extraits de films, de séries célèbres, et notamment de la série de manga et d'anime Yu-Gi-Oh !. La pétition, lancée en mars, a été relancée après la diffusion de la nouvelle vidéo, dans une démarche qualifiée par les organisateurs d'«urgente» et visant à faire part des préoccupations des fans de mangas et d'anime aux ayants droit.



Steven Spielberg retrouve ses thèmes favoris pour «Disclosure Day »



Le réalisateur revient à la science-fiction pour une course-poursuite haletante sur fond de découverte d'extraterrestres4

Emily Blunt, Josh O'Connor, Colman Domingo et Colin Firth ont répondu à l'appel du cinéaste de 79 ans qui prouve ici qu'il n'a rien perdu de sa virtuosité pour créer maintenant le spectateur

accroché à son siège de cinéma. Disclosure Day arrive à point nommé à l'heure où le Pentagone a annoncé vouloir déclassifier les documents sur les ovnis. On pourrait presque croire qu'il s'est inspiré de cette nouvelle dont les résultats sont décevants dans la vie réelle. Une question de foi Alors, que nous raconte Steven Spielberg ? Des phénomènes étranges laissent clairement entendre que « nous ne sommes pas seuls dans l'univers » et que le gouvernement « nous cache tout et ne nous dit rien ». Il profiterait même de l'ignorance générale pour se livrer à des expériences pas vraiment sympas sur les visiteurs d'une autre planète. Nous ne rentrerons pas plus dans les détails pour ne pas divulguer. Le film prend la forme d'une course-poursuite entre les gentils qui veulent nous informer et les méchants qui souhaitent les réduire au silence. Un peu complotiste mais rudement réjouissant. Des thèmes chers à Steven

Spielberg sont toujours présents et c'est bien plaisant. Il n'y a que dans La Guerre des mondes (2005) que le réalisateur a montré des extraterrestres agressifs et dépourvus d'empathie pour les humains. Pourtant, la dimension mystique également présente dans Disclosure Day, permet de rapprocher les deux films. Plus qu'une religion précise, la foi est une notion capitale dans le cinéma de Steven Spielberg et elle prend une importance particulière dans son nouveau film. Pas toujours de façon très subtile, il faut le reconnaître. Les E.T sont nos amis Steven Spielberg n'a pas une tendresse exagérée pour certaines agences gouvernementales. Il ne le cachait pas dans E.T (1982) où des gamins aidaient le gentil alien à « rentrer maison ». Il laissait clairement entendre que si l'extraterrestre tombait entre les mains des représentants de l'Amérique, il allait passer un sale quart d'heure. L'adorable créature pacifique est irrésistible

: on ne peut que souhaiter l'avoir pour amie. Le cinéaste mettait clairement dos-à-dos l'attitude violente des humains et la douceur du petit héros capable de régénérer les plantes avec son doigt magique, éveillant les fantômes (horticoles qu'allez-vous chercher ?) du spectateur. Comme dans Rencontres du troisième type (1977) où Richard Dreyfuss était attiré par des signaux qu'il ne comprenait pas, les protagonistes de Disclosure Day sont mus par une force qui les dépasse. Confronter des gens que rien ne prédisposait à l'aventure à une expérience qui va changer l'histoire de l'humanité est un ressort que Steven Spielberg favorise avec succès depuis ses débuts. Disclosure Day poursuit valeureusement cette tradition avec une conviction qui fait pardonner ses baisses de rythme.

À Dubaï, la mode se met au service de l'éducation grâce au partenariat entre OnTheList et Dubai Cares

La plateforme de ventes privées de luxe OnTheList a annoncé un partenariat stratégique avec Dubai Cares, l'organisation philanthropique mondiale basée aux Émirats arabes unis, dans le cadre d'une initiative visant à soutenir le développement humain et l'autonomisation des jeunes à travers le monde. Pour marquer le lancement de cette collaboration, OnTheList organisera une vente caritative de mode au Dubai Design District (d3) du 9 au 12 juin. L'intégralité

des bénéfices générés par cet événement sera reversée à Dubai Cares afin de soutenir ses programmes éducatifs et humanitaires à l'international. Cette opération réunira plusieurs marques du groupe BESTSELLER, dont JACK & JONES, VERO MODA, ONLY, Name It et Selected. Les visiteurs pourront accéder à une sélection de vêtements et d'accessoires pour hommes, femmes et enfants à des prix fortement réduits. Créée pour offrir à ses membres un accès privilégié à des marques

premium, OnTheList poursuit ainsi sa stratégie d'engagement social dans la région. Pour l'entreprise, ce partenariat avec Dubai Cares s'inscrit dans une volonté de donner davantage de sens à l'expérience d'achat. « Lorsqu'on construit une marque dans cette région, il est essentiel d'aller au-delà de la simple transaction commerciale. Ce partenariat avec Dubai Cares reflète cette vision : chaque achat contribue désormais à une cause qui dépasse largement l'acte de consommation », a déclaré

Delphine Lefay, cofondatrice d'OnTheList. De son côté, Amal Al Redha, directrice des partenariats chez Dubai Cares, a salué une initiative qui démontre que commerce et responsabilité sociale peuvent se renforcer mutuellement. « Cette collaboration offre une opportunité concrète de mobiliser une communauté de consommateurs désireux de contribuer positivement à la société. Nous sommes ravis d'accueillir OnTheList parmi nos partenaires », a-t-elle indiqué.

Depuis sa création, Dubai Cares affirme avoir impacté plus de 117 millions de personnes dans plus de 60 pays en développement grâce à ses programmes dédiés à l'éducation, à la jeunesse et au développement durable. Alors qu'OnTheList continue d'étendre sa présence aux Émirats arabes unis, cette initiative illustre une tendance croissante au sein du secteur de la mode : mettre le pouvoir d'achat au service de causes sociales et humanitaires à l'échelle mondiale.



Vertes ou noires : les olives de cette couleur-là sont nettement moins caloriques

Vous adorez picorer des olives à l'apéro ? Si vous faites attention à votre ligne, choisissez plutôt celles-ci : elles sont bien moins grasses que les autres... Chaque fois que vous êtes invité à un buffet apéro, vous avez l'impression de marcher sur un champ de mines. Pendant que tout le monde s'empiffre joyeusement de petits fours et de toasts au foie gras aux frais de la princesse, visiblement sans aucune arrière-pensée coupable, vous vous échinez à déjouer les pièges caloriques de peur que votre balance n'explose. Certains sont si gros que vous ne tombez plus dedans depuis longtemps. Comme les chips, les gougères, les



saucisses cocktail, les mini-quiches aux lardons. À l'inverse, vous savez que vous pouvez vous lâcher sans compter sur les bâtonnets de crudités (dont personne ne veut jamais). Sous réserve de préférer au houmous le bon vieux fromage blanc 0 % aux

finest herbes, évidemment. À mi-chemin, il reste ces aliments sains mais très énergétiques que vous hésitez à consommer de crainte de ruiner votre diète. Dans cette catégorie se rangent notamment les olives. Riches en polyphénols et en graisses

mono-insaturées, elles exerceraient des bienfaits notables sur la santé cardiovasculaire, à l'instar de leur huile, grande star du régime méditerranéen. Mais qui dit gras dit forcément calories. Ce qui suffit à allumer un gros warning dans votre tête. Retourner à vos sticks de carottes, c'est peut-être plus prudent... © Africa Studio - stock.adobe.com Dans les faits, pourtant, toutes les olives ne sont pas à mettre dans le même pot. Certaines contiennent naturellement moins de lipides que les autres. Si les noires renferment près de 35 % de matières grasses, les vertes, encore immatures, n'en

affichent que 15 %. Elles n'apportent de fait que 155 kcal pour 100 g, contre 330 pour leurs rivales. Avec 21 % de matières grasses et 220 kcal pour 100 g, les olives violettes se situent entre les deux. C'est pourquoi la diététicienne-nutritionniste Keren Guedj conseille, en perte de poids, de préférer les olives vertes, tout en surveillant quand même les quantités ingérées. «5 à 6 olives par jour, c'est très bien», précise-t-elle sur son post Instagram. Et de privilégier celles qui sont trempées dans un mélange eau-vinaigre et non dans l'huile, pour ne pas remettre une couche de gras supplémentaire !

Cette graine dégonfle le ventre en 2 jours : c'est un anti-ballonnement naturel

Le système digestif est particulièrement sollicité en été. Un diététicien-nutritionniste nous livre sa méthode naturelle pour cibler les ballonnements et retrouver un confort intestinal en moins de 48 heures. Entre les barbecues, les apéritifs en terrasse et les effets de la chaleur, l'été met souvent le système digestif à rude épreuve. Heureusement, la saison estivale est aussi le moment idéal pour adopter des réflexes frais et légers. Pour éviter d'être ballonnée tout l'été et retrouver un ventre serein, Matthias Vidal, diététicien-nutritionniste et cofondateur de Maju-Nutrition, nous révèle le super-aliment idéal à mettre au menu. «Il y a deux graines excellentes pour le système digestif. La première, ce n'est pas une graine à proprement parler, c'est plutôt une fibre végétale», nous explique

Matthias Vidal. Cet allié de taille, c'est le psyllium, une plante utilisée depuis l'Antiquité pour réguler le transit et dont l'enveloppe fait des miracles pour réduire les gonflements. Pour l'intégrer facilement dans son quotidien, le diététicien conseille d'en glisser une cuillère à soupe au cours d'un repas, par exemple saupoudrée sur une salade composée, une soupe froide de saison (comme un gaspacho), un yaourt bien frais ou encore une salade de fruits. Une règle d'or accompagne toutefois ce réflexe : pour que ces fibres agissent efficacement et gonflent correctement dans le système digestif, il est indispensable de boire un grand verre d'eau en parallèle. «Mais s'il ne faut garder qu'une graine anti-ballonnement, je dirai la graine de fenouil», nous confie Matthias Vidal. Elle contient de l'anéthol, une molécule active aux

puissants bienfaits digestifs. «L'anéthol détend les parois intestinales contractées par les gaz (effet spasmolytique). En relaxant ces muscles, le fenouil permet aux gaz piégés de circuler et d'être évacués au lieu de stagner et de faire gonfler le ventre», précise l'expert. En éliminant la cause des ballonnements dès le premier repas, on peut constater un dégonflement visible en moins de 48 heures. Le fenouil contient de l'anéthol qui a de puissants bienfaits digestifs. © TATIANA Z - stock.adobe.com «Pour un effet immédiat, l'idéal est de la consommer en infusion» selon l'expert. Le petit secret pour en libérer toutes les vertus consiste à écraser ou concasser légèrement les graines au fond de la tasse avant d'y verser l'eau, ce qui permet de libérer un maximum d'huiles essentielles. En été, vous



pouvez tout à fait la laisser refroidir après infusion et y ajouter des glaçons pour obtenir une boisson glacée ultra-désaltérante, parfaite pour libérer le ventre des tensions après le déjeuner. En associant l'action mécanique immédiate de la graine de fenouil au travail de régulation de fond du psyllium, cette approche nutritionnelle permet de cibler les deux principales

causes des troubles digestifs estivaux : la fermentation et le ralentissement du transit. Faciles à intégrer au cœur des habitudes alimentaires des vacances, ces solutions naturelles offrent une alternative scientifiquement validée pour prévenir et soulager durablement les inconforts de l'été avant d'avoir recours aux traitements médicamenteux.



Poudre de teint Quelle texture et quelle teinte choisir selon votre peau ?

C'est l'étape finale, celle qui change tout. Le secret de la poudre de teint réside dans l'adéquation entre la texture et notre type de peau. Que vous cherchiez à camoufler des imperfections, à flouter vos pores ou simplement à faire tenir votre fond de teint jusqu'au soir, nous avons décrypté les différences entre les types de poudres libre, compacte et translucide.

Découvrez comment choisir la poudre parfaite pour un teint sublimé, sans jamais marquer les ridules.

Comment choisir une poudre de teint ?

Libre ou compacte : l'important est de savoir quel résultat on souhaite obtenir.

Avec sa texture particulièrement fine, la poudre libre apporte peu de couvrance. Elle donne un effet lissé et naturel au teint, et matifie de manière imperceptible.

La poudre compacte, tout aussi matifiante mais plus opaque, uniformise davantage et couvre mieux les imperfections : elle convient à celles qui recherchent une correction plus importante.

Matte ou satinée : connaître son type de peau

Une poudre libre ou compacte au fini mat garde la brillance sous contrôle et convient parfaitement aux peaux mixtes à grasses.

Plus lumineuse, la poudre satinée est idéale pour les peaux sèches ou déshydratées, ainsi que pour les peaux matures, dont les traits

sont facilement marqués par le maquillage.

Translucide ou teintée : trouver la bonne teinte

Translucide, elle s'adapte à toutes les carnations et permet surtout de matifier et de fixer le maquillage. Si l'on a envie de rehausser un peu la couleur de la peau, on opte pour une teinte un ton au-dessus de sa carnation. Pour un effet lumineux, on se dirige plutôt vers une nuance légèrement plus claire.

Les poudres libres
Poudre libre universelle, Yves Rocher. La promesse : flouter, matifier et prolonger la tenue du maquillage pendant 12 heures.

La formule : composée à 98 % d'ingrédients d'origine naturelle, et enrichie en poudre de maïs et en kaolin, elle absorbe les brillances et apporte un fini couvrant. Elle contient aussi du squalane, pour assurer hydratation et confort, ainsi que du mica, pour la luminosité. Sa teinte translucide s'adapte à toutes les carnations. Poudre libre fixante Blur It, Sephora Collection, chez Sephora.

La promesse : matifier sans effet de matière, fixer le maquillage et corriger les petits défauts. La formule : sa texture fine et soyeuse couvre le teint avec légèreté et apporte un fini mat. Grâce au duo kaolin et mica, les pores sont floutés et la peau est lissée sans alourdir les traits. Cette poudre existe en quatre teintes pastel.

Poudre libre dermophile. La promesse : unifier, estomper les imperfections et maintenir une hydratation optimale de la peau. La formule : elle s'appuie sur le pouvoir de l'amidon de riz, qui matifie la peau en douceur. Récemment retravaillée, elle a été enrichie en acide hyaluronique, reconnu pour ses vertus super hydratantes, et en vitamine E, aux propriétés antioxydantes. Elle se décline en 16 teintes.

Poudre libre légère Pro Set + blur Studio Fix, MAC Cosmetics. La promesse : flouter les imperfections, fixer le maquillage et illuminer la peau sans figer les traits. La formule : à base de silice, résistante à la sueur, à l'humidité et aux trans ferts, elle absorbe l'excès de sébum et offre une tenue impeccable pendant 8 heures, tout en laissant respirer la peau. Elle contient également des antioxydants et de l'huile de macadamia, nourrissante et protectrice.

Les poudres compactes

Poudre compacte translucide matifiante rechargeable, Aroma-Zone. La promesse : contrôler les brillances et unifier délicatement le teint pour un effet peau nue longue durée. La formule : pensée comme un produit de maquillage et de soin, elle repose sur un mélange de poudres matifiantes de mica, tapioca et riz, certifiées bio. Elle contient également de l'acide hyaluronique hydratant et repulpant. Son poudrier est rechargeable et sa couleur



invisible ! convient à toutes les carnations.

Duo poudre compacte et boîtier, La promesse : déposer un voile parfait sur la peau et la nourrir pendant 8 heures. La formule : des pigments d'origine naturelle sont couplés à des actifs traitants. Le zinc PCA et l'amidon de riz calment les flambées de sébum. Les huiles d'abricot et d'olive, combinées à de l'acide hyaluronique, hydratent, protègent du stress oxydatif et apportent de l'éclat. Le boîtier est rechargeable et doté d'un miroir détachable.

La poudre matifiante, Marionnaud La promesse : flouter les pores et les imperfections, sublimer le teint. La formule : elle dépose sur le visage une texture aérienne au fini lisse. Son trio de talc, silice et mica assure une matité légère,

tandis que ses agents émollients et apaisants adoucissent la peau. Modulable, elle offre une couvrance plus au moins importante selon les besoins.

La poudre de teint Lumière La promesse : apporter une couvrance modulable, de la douceur et du confort à la peau. La formule : sa texture légèrement crémeuse enveloppe l'épiderme sans l'étouffer. Enrichie en talc et en amidon de maïs, aux pouvoirs matifiants, sa formule comprend également de l'huile d'olive, qui hydrate et nourrit en profondeur. Enfin, ses pigments minéraux inspirés des ocres du Sud reflètent la lumière pour booster l'éclat du teint.

Voici la bonne technique pour planter vos pieds de tomates

Quand et comment planter vos tomates ? Voici les conseils d'un expert pour pouvoir en récolter chez vous dès cet été.

Le printemps est bien là ! Les amateurs de jardin commencent à s'intéresser à ce qu'ils souhaitent planter en prévision des saisons à venir. Si vous souhaitez récolter de belles tomates cet été, il faut planter vos premiers plants dès maintenant. Mais, comment s'y prendre ? Tout d'abord choisissez vos plants. Puis, préparez l'endroit où vous allez les installer. Il faut commencer par creuser un trou assez profond. La taille de ce trou ne doit rien au hasard. Pour cela, vous pouvez utiliser n'importe quel ustensile : «On va prendre une mini tarière sur visseuse, mais on peut aussi utiliser une pelle, un transplantoir. Ce que vous voulez ! J'ai fait un trou



beaucoup plus large que la motte. On va creuser avec la main le plus profondément possible», explique l'expert du compte Instagram Le permaculteur. Puis, vous pouvez sortir votre plant de son petit pot en plastique. Là encore, certains gestes sont à opérer afin que votre plant de

tomates puisse s'épanouir dans son trou : «On va démotter le plant. Ça va être très simple. L'objectif, c'est de libérer le bas des racines pour qu'elles puissent aller bien profondément dans le sol, pour puiser l'humidité.» Lors de cette étape, prenez le temps d'enlever toutes les petites tiges et les

feuilles qui ont poussé sur le plant de sa racine jusqu'à une certaine hauteur : «On va retirer le long de la tige tous les petits gourmands, toutes les petites feuilles sur 10 voire 15 centimètres maximum.» Installer votre plant pour qu'il se développe correctement

Il est temps d'installer votre plant dans son trou. Avant cela, déposez un mélange de terreau et de compost qui va permettre de nourrir votre plant : «On va prendre un mélange de compost et de terreau. On va mettre une poignée dans chaque trou de plantation. On va prendre notre plant de tomates qu'on va mettre au contact du compost.» Puis, comblez le reste du trou avec la terre que vous avez retirée et qui était au plus profond du trou : «On va venir remettre la terre la plus profonde le long de la tige en appuyant bien profondément.»

Ainsi, il faut enterrer la partie de la tige où vous avez retiré les feuilles. «Les poils le long de la tige, qu'on appelle des trichomes, vont reprendre vie en se transformant en racines. Cela va permettre au plant d'avoir un système racinaire beaucoup plus important et volumineux, qui ira chercher les nutriments et l'humidité beaucoup plus profondément dans le sol.» Vous arrivez alors à la dernière étape : l'arrosage. L'expert conseille de donner à chaque plant environ trois litres d'eau lors de cette première installation. Par la suite, il ne faudra pas oublier de l'entretenir : «Une fois l'étape de la plantation validée, il va falloir l'entretenir, c'est-à-dire tailler, arroser, pailler régulièrement». Cet été, vous pourrez ainsi cueillir vos propres tomates !

Pourquoi la reine Camilla a offert une peluche à la bibliothèque publique de New York ?

La Reine consort du Royaume-Uni avait une raison bien précise de remettre une peluche de Petit Gourou, l'ami de Winnie l'ourson, à la New York Public Library Ce sont des personnages de la littérature, puis de dessins animés, qui divertissent des millions d'enfants dans le monde depuis plusieurs générations, y compris en France. Mais c'est bien en Grande-Bretagne que Winnie l'Ourson et ses amis ont vu le jour. La reine	Camilla a donc profité de la visite d'Etat qu'elle a menée ses derniers jours avec le roi Charles III aux Etats-Unis pour sceller un signe d'amitié des plus « cute ». Mercredi, elle a présenté une nouvelle peluche de Petit Gourou, le petit Kangourou qui fait partie de la bande de Winnie. Petit Gourou arrive près de quarante ans après Winnie l'Ourson, Porcinet, Tigrou, Bourriquet et Kanga dans la collection de la bibliothèque consacrée à ce livre pour enfants très populaire.	Des peluches inspirantes Les cinq poupées appartenaient à Christopher Robin, dont le père A.A. Milne et un artiste nommé Ernest H. Shepard s'en sont inspirés pour créer les histoires de Winnie l'Ourson (1926) et La Maison de Winnie l'Ourson (1928). Arrivées aux États-Unis en 1947, elles furent d'abord exposées dans les bureaux de l'éditeur américain de Milne, E.P. Dutton, avant de rejoindre la bibliothèque en 1987. Cependant, il manquait à l'appel	le bébé kangourou en peluche, perdu dans un verger de pompiers dans les années 1930, précise la bibliothèque. Cette réplique offerte par la reine Camilla permet à la joyeuse bande de se retrouver au complet dans l'exposition Polonsky des Trésors de la Bibliothèque de New York, inaugurée en 2021. « Au nom de la Bibliothèque et de nos millions de visiteurs, nous remercions Sa Majesté la Reine Camilla et souhaitons la bienvenue à Petit Gourou à New York,	a déclaré Anthony W. Marx, président et directeur général de la Bibliothèque publique de New York, dans un communiqué de presse. Petit Gourou nous aidera à continuer de partager la magie et l'émerveillement de cette histoire intemporelle avec les lecteurs de tous âges, pour les générations à venir. »
--	---	--	---	--

Taylor Swift Ouverture du procès du projet d'attentat lors d'un concert de la star à Vienne

Le procès de l'Autrichien de 19 ans accusé d'avoir planifié un attentat terroriste contre un concert de Taylor Swift à Vienne en août 2024 s'est ouvert sous haute surveillance policière Le procès du principal suspect d'un projet d'attentat islamiste contre un concert de Taylor Swift à Vienne à l'été 2024 s'est ouvert mardi devant le tribunal de Wiener Neustadt, dans le sud-est de l'Autriche, sous haute surveillance policière. L'Autrichien, âgé de 19 ans à l'époque, avait été arrêté en août 2024 après un signalement venu de l'étranger concernant ses intentions. Il était passé aux aveux. Il est accusé d'avoir prêté allégeance à l'organisation terroriste Etat islamique (EI) 2023 et d'avoir « planifié et préparé un attentat terroriste » contre le concert de Taylor Swift, selon le parquet autrichien. Il aurait tenté de se procurer des armes et travaillé à la fabrication d'une bombe à fragmentation « caractéristique des attaques de l'EI ». Il aurait reçu d'autres membres du groupe des instructions sur la manipulation d'explosifs, toujours selon l'acte de ren-	voi du parquet. « Sentiment de peur » et « énorme culpabilité » Les trois concerts à Vienne de Taylor Swift, prévus dans le cadre de sa tournée « Eras » et où étaient attendus plus de 170.000 spectateurs, avaient été annulés. « Avoir nos concerts de Vienne annulés a été bouleversant. La raison de ces annulations m'a remplie d'un nouveau sentiment de peur et d'une énorme culpabilité car tant de monde avait prévu de venir à ces concerts », avait-elle dit dans une publication sur le réseau social Instagram. Il est également soupçonné d'avoir échaudé un plan pour tuer des forces de l'ordre à la Mecque en mars 2024, à Istanbul et Dubaï. Pour cet autre volet du procès, un autre homme comparait à ses côtés. Un troisième est détenu en Arabie saoudite. Ce dernier a planté un couteau dans le cou d'un agent de sécurité devant la mosquée al-Haram à La Mecque et blessé quatre autres personnes avant de pouvoir être maîtrisé. Le parquet reproche aux deux hommes d'avoir conforté le troisième dans ses intentions terro-		ristes, en maintenant un contact téléphonique avec lui jusqu'à la veille de l'attaque de La Mecque	et en discutant avec lui des détails de leurs projets respectifs. Le procès est prévu sur un total de quatre	jours d'audience. Ils risquent jusqu'à vingt ans de prison au titre de la loi sur la justice des mineurs.
---	--	--	---	---	--

Meghan Markle regrettait «de ne jamais devenir reine»

Selon un spécialiste de la couronne, Meghan Markle ne digérait pas son rôle secondaire au sein de la famille royale britannique. Meghan Markle entretient de longue date des relations orageuses avec la famille royale britannique. Il n'est pas rare de l'entendre tacler gentiment un membre de la Firme au détour d'une interview. On se souviendra longtemps de sa vindicte au micro d'Oprah Winfrey, en 2021. L'interview jalonnée de	coups violents portés à la couronne d'Angleterre déborde de confidences choc à faire trembler Buckingham Palace sur ses bases. Au cours de l'échange, la femme du prince William affirme notamment que les Windsor étaient préoccupés par la couleur de peau de son premier enfant Archie. Mais aussi qu'elle ne se sentait pas protégée par sa belle-famille face aux attaques des tabloïds : «Mon regret a été de les croire lorsqu'ils avaient dit que je serais protégée. Je regrette parce que si j'avais su	j'aurais pu faire plus [...] Maintenant, [...] nous avons non seulement survécu, mais nous avons aussi prospéré». La rupture a été consommée en 2020, conceptualisée en un mot valise : le «Megxit». Harry et Meghan s'en sont justifiés par la nécessaire protection à apporter à leurs enfants au coeur de l'ouragan médiatique. L'argument avancé ne tient plus debout aujourd'hui, à voir la manière dont les Sussex tentent d'accaparer l'attention de la presse d'une manière ou d'une	autre. L'exil en Californie aurait dû être le couronnement de la carrière de Meghan Markle... Selon un expert, la mère d'Archie et Lilibet n'aurait tout simplement pas accepté de devoir se contenter d'un rôle de second plan chez les Windsor. «Meghan déplorait les chances infimes que Harry avait de devenir un jour roi, tout comme elle regrettait de ne jamais pouvoir devenir reine», affirme Tom Bower dans son nouveau livre, Trahison : pouvoir, trompe-	rie et la lutte pour l'avenir de la famille royale, inédit en France. Impopulaire aux États-Unis, la reine auto-proclamée du lifestyle a vite déchanté. Selon certains experts de la famille royale, Meghan Markle serait en passe d'emboîter le pas à Sarah Ferguson. Pour cause, l'ex-femme d'Andrew avait feu de tout bois pour tirer profit de son statut au sein de la Firme, même après son divorce, allant même jusqu'à vendre son image à la marque Weight Watchers.
--	--	---	--	---



ALGÉRIE POSTE RASSURE SES CLIENTS SUITE   UNE PANNE DES DAB DANS PLUSIEURS WILAYAS

L'établissement public Algérie Poste a apporté, hier mercredi, des éclaircissements concernant les perturbations techniques qui affectent actuellement certains de ses services monétiques à travers plusieurs wilayas du pays.

Dans un communiqué rendu public aujourd'hui, l'entreprise a tenu à rassurer sa large clientèle quant à la mobilisation de ses équipes pour un retour rapide à la normale.

Selon les explications fournies par l'opérateur postal, des dysfonctionnements techniques ont été enregistrés depuis hier (mardi), impactant directement la fluidité de certaines opérations financières.

Ces perturbations ont particulièrement touché le réseau des distributeurs automatiques de billets (DAB) dans plusieurs régions du territoire national, suscitant des désagréments pour de nombreux citoyens en quête de liquidités.

Pour pallier cette situation temporaire, Algérie Poste a souligné que la continuité du service public demeure pleinement assurée.

Comment retirer son argent malgré la panne d'Algérie Poste ? Les solutions alternatives

L'entreprise a précisé que l'ensemble des services financiers et monétiques restent accessibles de manière tout à fait classique et fluide au niveau des guichets de ses bureaux de poste à travers l'ensemble du pays. Les usagers sont donc invités à s'y orienter pour accomplir leurs transactions courantes. De plus, dans le cadre de l'interopérabilité des réseaux monétiques nationaux, Algérie Poste a rappelé à ses clients qu'ils ont la possibilité d'effectuer leurs opérations de retrait d'argent via les distributeurs automatiques (DAB) des différentes institutions bancaires partenaires réparties sur l'ensemble du territoire.

Cette alternative permet de désengorger

le réseau postal et d'offrir une solution de secours efficace en attendant la résolution globale de l'incident.

Sur le plan technique, l'institution a affirmé que ses équipes spécialisées sont sur le pied de guerre. Travaillant en étroite coordination avec les différents partenaires et acteurs concernés du secteur monétique, les ingénieurs d'Algérie Poste déploient des efforts intenses et continus pour identifier l'origine exacte de la panne et rétablir le fonctionnement optimal de l'intégralité du réseau dans les plus brefs délais. Consciente de l'impact de ce bug sur le quotidien des citoyens, la direction d'Algérie Poste a présenté ses excuses pour ce désagrément. Tout en remerciant les usagers pour leur patience, l'établissement a réaffirmé son engagement à rétablir rapidement un service de qualité.

Retour à la normale confirmé

La crise aura été de courte durée. Dans un nouveau communiqué, Algérie



Poste a officiellement annoncé le rétablissement complet de l'ensemble des services perturbés depuis la veille. L'opérateur public précise que l'incident a été entièrement résolu grâce à l'intervention rapide et à la mobilisation des équipes techniques sur le terrain.

Tout en réitérant son engagement à assurer la continuité de ses prestations, l'institution a tenu à remercier chaleureusement ses usagers pour leur patience et leur compréhension face à ce désagrément désormais résolu.

BONNE NOUVELLE POUR LES VOYAGEURS : SAUDIA AIRLINES S'OFFRE UNE NOUVELLE LIGNE VERS L'ALGÉRIE



Oran  st désormais reliée directement à Médine grâce à une nouvelle ligne Saudia, une liaison stratégique qui facilite les voyages vers l'Arabie saoudite.

Le voyage s'accélère au départ d'Oran ! Depuis lundi 13 juillet, El Bahia  st directement connectée à Médine. Une toute nouvelle liaison aérienne sans escale qui rapproche un peu plus l'Ouest algérien de l'Arabie Saoudite et s'annonce déjà comme un axe stratégique majeur.

Dans un communiqué officiel, la direction de l'aéroport d'Oran a salué un «  v nement majeur ». Et pour cause : ce vol inaugural sans escale vers le Royaume saoudien  st opéré par la compagnie

aérienne Saudi Airlines.

Côté tarifs, le billet aller simple entre Oran et Médine s'affiche à partir de 107 205 DA sur le site de la compagnie. Pour réserver, deux options s'offrent aux voyageurs : l'achat en ligne ou un passage direct au guichet, l'aéroport d'Oran venant tout juste d'accueillir une nouvelle agence physique de Saudi Airlines.

Saudia Airlines s'offre une nouvelle ligne vers l'Algérie

Pour la direction de l'aéroport, cette liaison marque un tournant stratégique. Elle permet non seulement de resserrer les liens économiques et culturels entre l'Algérie et l'Arabie Saoudite, mais s'inscrit aussi dans une volonté globale d'élever les standards de confort et d'accueil pour les passagers.

Reliant l'aéroport Ahmed Ben Bella d'Oran à celui de Mohamed Bin Abdulaziz   Médine en un peu plus de 5 heures, ce vol direct change la donne. Pour l'aéroport d'Oran, il s'agit d'un immense gain de confort, particulièrement précieux pour les p lerins en route vers le Hadj ou la Omra.

Fi re de cette réussite, l'équipe de l'aéroport d'Oran a immortalisé l' v nement en images ! Un communiqué accompagné des photos de la cérémonie et, surtout, de la vidéo spectaculaire du water salute célébrant le tout premier décollage de l'avion saoudien vers Médine.

Un vol direct depuis Oran

Cette nouvelle liaison vient étoffer le réseau de vols sans escale reliant l'Algérie à plusieurs grandes villes saoudiennes. Pour rejoindre l'aéroport King Abdulaziz de Djeddah depuis Oran (Es Senia), les voyageurs parcourent quelque 4 166 kilomètres. Un trajet direct d'une durée moyenne de 6 h 15   6 h 30, opéré par la compagnie Saudia à raison de deux fréquences hebdomadaires (avec ses appareils long-courriers).

Pour la desserte de Djeddah, les voyageurs ont le choix entre les classes Affaires et économique de la compagnie Saudia. Quant à la liaison directe vers Médine, elle couvre une distance d'environ 4 040 kilomètres pour un temps de vol de 5 heures 15 minutes. Pour assurer un confort optimal sur cette route, Saudia y déploie ses imposants Boeing 777-300.

En parallèle de ce lancement, une agence commerciale Saudia a officiellement ouvert ses portes au sein même de l'aéroport Ahmed Ben Bella. Selon l'EGSA Oran, ce guichet de proximité permet aux passagers de finaliser leurs achats de billets, d'obtenir des informations et de gérer leurs démarches de voyage sur place. Un double service conçu pour simplifier le parcours des voyageurs, en particulier des p lerins en route pour le Hajj ou la Omra, tout en restant accessible aux voyageurs d'affaires et de loisirs.